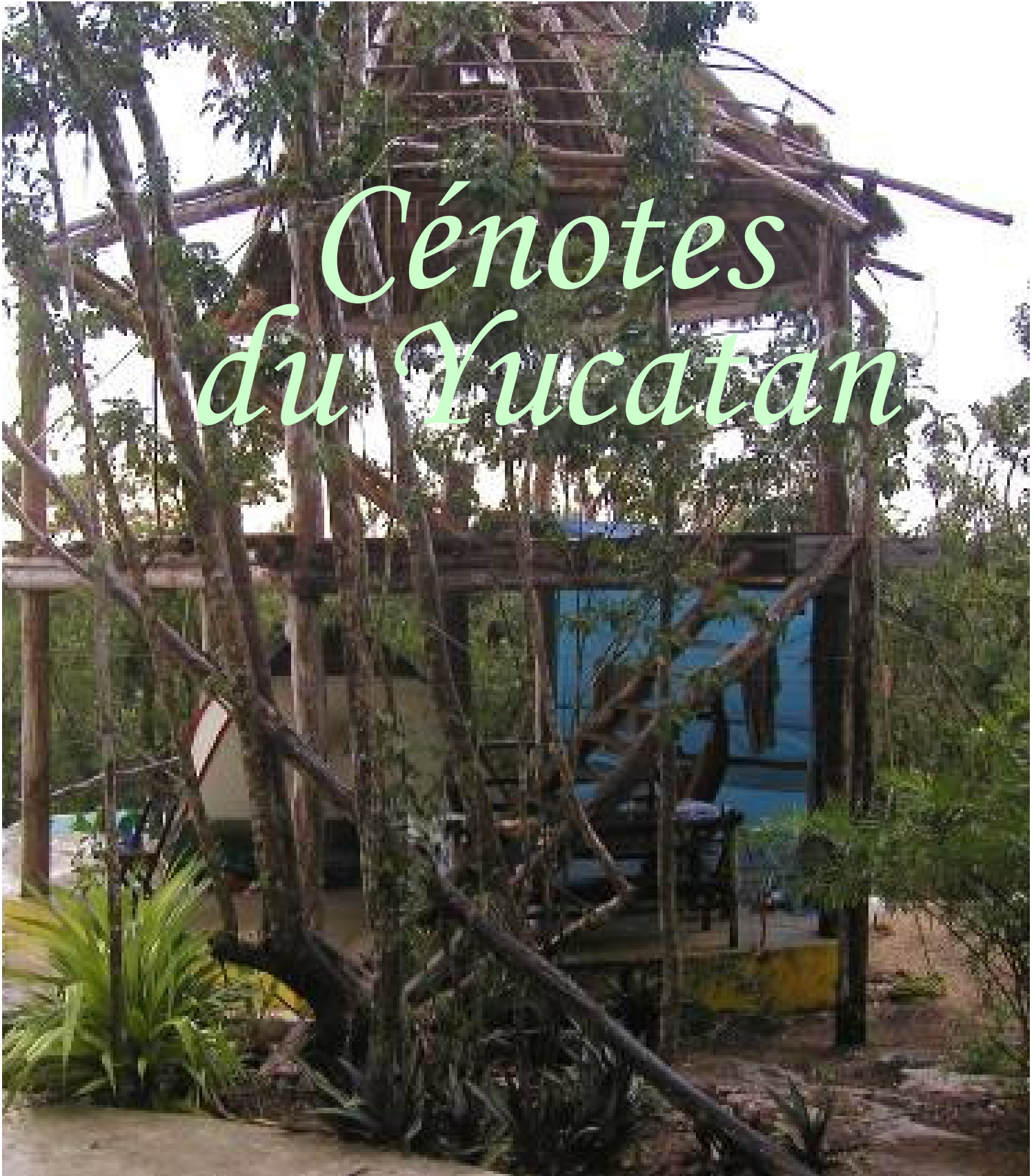


Expédition Yuc 2006

Cénottes du Yucatan

A photograph of a traditional wooden structure, possibly a cenote entrance, surrounded by dense tropical vegetation and trees. The structure is built with dark wood and has a thatched roof. It is partially obscured by large, thick tree trunks and branches in the foreground. The background shows more trees and foliage, suggesting a jungle environment.

Synthèse Philippe Brunet

Cénotes du Yucatan

Expédition Yuc 2006
Février 2006



Philippe Brunet

EXPEDITION DE PLONGEE SOUTERRAINE YUC 2006, QUINTANA ROO, MEXIQUE.

Participants

10 explorateurs (et 2 enfants) ont participé à l'expédition du 12 février au 5 mars 2006.

Philippe Brunet	Ingénieur	AVENS
Christophe Depin	Ingénieur système	AVENS
Anne Dutheillet	Ingénieur télécom	AVENS
Frédéric Bonacossa	Ingénieur	AVENS
Bernard Glon,	Artisan mécanique de précision	PSP
Bernard Thomachot		
Laurenza Rotzinger		SAGA SCX
Marco Rotzinger		SAGA SCX



Contacts:

Philippe Brunet : mél : ph.brunet@free.fr
21 rue Louis Fablet, 94200 Ivry sur Seine
Christian Thomas: mél : christian.thomas@worldonline.fr
Marco Rotzinger : mél : mrotzinger@yahoo.com.mx

Cette expédition a été parrainée par la **Fédération Française de Spéléologie**, Commission des Relations et Expéditions Internationales, 8 rue Delandine, 69 003 Lyon, France.

RESUME YUCATAN 2006

La 17^{ème} expédition « YUCATAN » s'est déroulée du 12 février au 5 mars 2006 dans l'état du Quintana Roo dans la péninsule du Yucatan au Mexique. Près de 4 km de premières ont récompensé les efforts des 6 spéléos qui ont poursuivi l'exploration des cenotes débutée en 1996. Au programme, plongée spéléo dans la jungle yucathèque en plein cœur du pays Maya, au sud du Mexique.

DESCRIPTIF DU PROJET

La péninsule du Yucatan est située à l'extrême Sud du Mexique, au Nord du Guatemala et à l'Est du golfe du Mexique. Cette région couverte d'une jungle basse mais dense est habitée par une population très pauvre : les Mayas. En effet, le Sud de la péninsule du Yucatan fut le berceau de la prestigieuse civilisation Maya.

Le Yucatan est situé en zone tropicale humide et il y pleut quasiment tous les jours. Cependant, on n'y trouve aucune rivière. Les pluies diluviennes qui s'abattent dans la jungle imbibent le sol marécageux avant de s'enfoncer pour disparaître sous terre. L'eau stagne sous forme de mares ou de lagunes putrides où s'ébattent des myriades de moustiques. Parfois, les lacs sont au contraire propres, profonds et peu étendus. Ce sont les cenotes.

Notre expédition « Sur les traces de l'ouragan » contribue à la préservation de cette région encore sauvage et préservée, par l'exploration des cenotes. Grâce à la pratique de la plongée souterraine, nous sommes capables de découvrir et de tracer la carte des rivières souterraines qui sont les seuls écoulements qui parcourent la péninsule. Les visiteurs européens et Nord américains pour l'essentiel consomment des quantités d'eau de plus en plus importantes. Cette eau est prélevée de plus en plus loin et cette ponction manque aux villages de la frange côtière. Surtout, les rejets des eaux usées inéluctables peuvent compromettre gravement la sécurité de l'approvisionnement.

Cette ressource en eau devient de plus en plus précieuse car, le tourisme a été défini comme l'objectif de développement majeur de la région. 45 000 chambres sont déjà installées sur cette « Riviera Maya ». Le gouvernement de l'état espère un doublement de cette capacité dans les 10 années à venir. Pour cela la construction d'un nouvel aéroport international a été décidée à 150 km de Cancun. Cet aéroport se fera exactement dans la zone de notre projet, au Nord de Tulum, au dessus du deuxième plus grand réseau noyé du monde (85 km) dont nous faisons l'exploration.

Dans ce contexte, les explorations menées par les spéléologues d'AVENS sont essentielles. Les responsables locaux ne s'y trompent pas et nous aident et nous demandent les résultats de nos explorations.

La palapa (hutte traditionnelle en bois bâtie à 5 mètres du sol) construite dans la jungle, n'a pas résisté aux 2 cyclones qui ont ravagés la région en août et novembre 2005. L'installation commence par la construction d'un nouveau camp sur les ruines de l'existant. En fait, l'ensemble ne sera pas très étanche ni fonctionnel. Les enfants et leurs parents

seront donc à l'abri dans un hôtel qui a été construit en bord de mer à 1 km du camp. Le paysage est saisissant, tout les petits arbres sont tranchés net à 4 mètres de hauteurs et les plus grands ont été carrément arrachés. Le bâtiment qui abrite les compresseurs de notre ami mexicain s'est écroulé. La jungle est devenu très peu accessibles, des ronces se sont développées très rapidement dans les espaces dénudés (et ensoleillés) par la tempête.

Heureusement la famille de notre ami n'a pas souffert des cyclones. Pour le premier, ils se sont réfugiés dans leur camionnette à 150 km de là dans la capitale de l'état. Pour le deuxième, ayant pris confiance dans la solidité de la maison, ils sont restés sur place sous des trombes d'eau durant 5 jours.

PRESENTATION DES PARTICIPANTS

Le projet a concerné 6 adultes du club AVENS (Val de Marne) et un mexicain, tous plongeurs et plongeurs spéléologues confirmés, spécialistes par ailleurs de disciplines complémentaires (géologie, biologie, cartographie, photo, informatique, matériel de plongée, enseignement de la plongée souterraine,...) ainsi que de deux enfants de 4 et 6 ans qui ont été présents durant 2 semaines. Les 2 enfants avaient déjà participé auparavant à une expédition yucathèque.

Equipe :

Philippe Brunet, AVENS, responsable du projet,
Frédéric Bonacossa, AVENS,
Anne Dutheillet, AVENS,
Gaétan Depin (6 ans), AVENS,
Emeric Depin (4 ans), AVENS,
Bernard Glon, AVENS,
Philippe Imbert, AVENS,
Bernard Tomachot.

Club AVENS, 21 rue Louis Fablet 94200 Ivry sur Seine

Grace aux nouvelles dispositions de la Fédération Française de Spéléologie, les 2 enfants ont cette année une véritable licence fédérale dans le club.

RESUME DES RESULTATS,

Les objectifs étaient de découvrir de nouveaux conduits noyés, d'en faire l'exploration, l'étude, la topographie et d'en ramener des images.

Au cours des 11 dernières années et grâce à l'aide de plusieurs projets sports Aventures, plusieurs membres de l'équipe ont découvert lors d'expéditions de plongée souterraine plus d'une centaine de kilomètres de galeries noyées. Des contacts amicaux ont été liés à cette occasion avec des paysans et des habitants des communautés Mayas (ejido). Nous sommes aujourd'hui suffisamment acceptés pour pouvoir discuter avec les habitants. Les contacts que nous avons créés avec les scientifiques locaux et quelques grands

propriétaires de ranch, nous permet de circuler dans l'ensemble de la zone et d'accéder à des zones encore inexploitées.

Notre première action a été de retrouver tous nos contacts locaux. Partout la désolation du cyclone se voit. Les maisons sont cassées, les toits effondrés, remplacés par des bâches. Certains de nos amis seront indisponible durant tout le séjour car trop occupés à réparer le parc de loisir qu'ils gèrent.

A Tulum, l'hôtel « Mayan Dream » est le nouvel avatar de « l'allure Maya », ex « sole resort ». Un des bâtiments s'est effondré. L'hôtel à la suite des ouragans double de superficie tout en « respectant » l'environnement !! Le directeur de leur fondation pour l'environnement nous demande de ne pas publier nos résultats concernant les explorations sur ce site. En contre partie, nous sommes autorisés à poursuivre les explorations car notre travail se poursuit depuis 4 ans. Le propriétaire est très intéressé par nos résultats mais nous ne le verront pas. Les temps changent.

Plus au Sud, à Kukul kan, le propriétaire nous fait part des « jalousies » exprimées par les canado américains qui explorent pour lui. Du coup, nous ne pourrons bénéficier que de sa non participation active. La porte de son ranch est fermée à clé, mais les gardes nous laissent passer avec le matériel pour plonger les différents cenotes. Du coup le portage est plus difficile. Heureusement les résultats se succèdent, la topographie du réseau avance et nous connectons effectivement plusieurs réseaux ensemble comme nous l'avions annoncé en 2005. Un des cenotes est relié à la mer malgré un courant forcené qui est le résidu des mètres d'eau tombés au cours des ouragans.

Au Nord, le cenote Xunaan Ha est toujours gardé par le même Maya ? Nous rencontrons enfin le propriétaire à qui nous remettons un rapport. Quelques continuations sont trouvées sans que le terminus soit prolongé. Il semble que les grandes galeries soient remplacées par un réseau de fines fractures après 2,5 kilomètres. Par l'amont, nous ne pourrons pas poursuivre les recherches car le chemin est bloqué par d'énormes troncs d'hévéa qui ont été abattus. Il faudra attendre la réouverture.

Dans la même zone, nous accédons à une nouvelle propriété. Une américaine âgée vit retranchée derrière un haut portail en compagnie de 4 rottweilers et de nombreux singes. Les singes sont dans des cages de 10 m par 10 m par 10 m. Un tunnel permet de rejoindre le premiers étage de cette maison construite dans les arbres. Un sas permet d'accueillir les plus jeunes singes qui peuvent jouer dans la maison. Les chiens sont là pour défendre le territoire. Les plus féroces sont enfermés les autres sont en liberté. Max et sa compagne nous accompagneront dans la jungle pour plonger le réseau du siècle !! Un trou boueux qui débouche sur une salle noyée très concrétionnées mais totalement fermée. Des moustiques, des piqûres et beaucoup de fatigue pour un piètre résultat. Le verre d'eau glacé but dans la maison des frondaisons en compagnie des singes, à l'abri d'une pluie battante et prolongée sera notre récompense.

Les autres réseaux plongés dans la zone n'ont pas apporté de résultats notables. La rivière de Pitch n'a pas été connectée à sa prolongation malgré les recherches à partir de Palomita vers les galeries noyées à l'aval. Il manque toujours quelques dizaines de mètres pour former un réseau de 23 km avec 10 km d'extension. Les débits élevés (5m³ par

La péninsule du Yucatan, Mexique



seconde) laissent toujours espérer un passage humainement franchissable même s'il existe des effondrements importants. Plus au Sud, le Cénote Sole a été poursuivi vers le système Altar Maya. Quelques petites galeries ont été poursuivies. Les amonts de ce réseau ne sont toujours pas découverts.

2006 a été l'occasion, enfin, de faire un périple de près de 4000 km vers et à travers du Guatemala pour prospecter de nouvelles zones où les résurgences sont très différentes.

Au final, près de 4 kilomètres de premières ont été réalisées et un film a enfin pu être tourné. Les contacts locaux ont été renforcés. Les difficultés elles aussi ont été renforcées avec un renchérissement des voyages aériens, une intensification des mesures de sécurités et une difficulté accrue pour prospecter la jungle. Une époque se finit, ce que d'ailleurs les Mayas annoncent depuis 1000 ans.

I) INTRODUCTION

Le Yucatán est l'endroit de la planète, où se réalisent les plus importantes découvertes en plongée souterraine. Près de 600 km de réseaux inondés ont été explorés au cours des 21 dernières années. Les 5 plus grands réseaux connus au monde sont situés dans la péninsule yucatèque. Notre groupe a pour sa part contribué à l'ensemble de ces découvertes pour un total de 120 km de premières, et 130 km de topographies. Nous sommes le seul groupe étranger à obtenir des résultats significatifs sans pour autant vivre sur place, en organisant une ou deux expéditions par an.

L'exploration en première nécessite tout à la fois des compétences en plongées souterraines et une grande habitude d'un milieu là encore si particulier (mélange de techniques de plongée souterraine françaises et américaines aux philosophies opposées, roches des siphons fragiles qui s'effondrent au passage du plongeur, vision troublée par le mélange des eaux salées ou douces, marches d'approche dans la jungle avec une température élevée et présence de moustiques permanente, véhicules de location surprenants dans un état « interdit » en France,...).

Ce rapport¹ regroupe les résultats de l'expédition. Les résultats ont récompensé nos efforts. Au total, 7 km de première, principalement en siphon ont été réalisées cette année. Bien sur, toutes les cavités explorées ont été topographiées. On notera que la topographie et l'exploitation informatique des résultats prennent une place prépondérante dans la recherche des suites potentielles de ces réseaux labyrinthiques. Le positionnement GPS des entrées de cénotes et le report immédiat des topographies sur des fonds de carte nous permettent seuls l'exploration efficace de réseaux complexes lors d'un séjour d'une courte durée.

De retour en France, des exposés ont été réalisés et des articles résumés ont été publiés dans des médias spécialisés et sur Internet. Une revue locale de Tulum, en partenariat avec un Ejido a repris en 2007 nos résultats pour les publier.

¹ Il fait suite aux rapports YUC 1995, YUC 96/97, YUC 98 et YUK 99/2000/2001, YUK 2002 et YUK 2003, YUK 04. Certains points redondants ne sont pas toujours repris. Toutes les informations et les différents rapports d'expédition sont disponibles à la CREI, FFS 28 rue Delandine, 69 002 Lyon.

La péninsule du Yucatan.



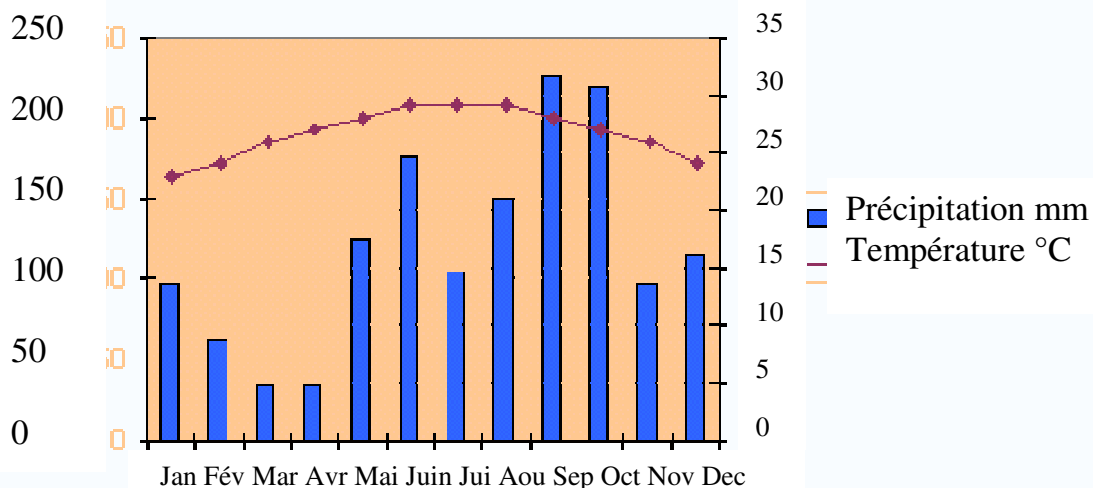
Géographie

La péninsule du Yucatán se situe au sud-est du Mexique. Elle est grande comme un quart de la France environ et représente un dixième de la superficie du Mexique. Elle est bordée par la mer des Caraïbes à l'est, par le golfe du Mexique à l'ouest et par la sierra Madre del Sur au sud. Elle comprend, au sens strict, les trois États du Campeche, de l'état du Yucatán et du Quintana Roo. Au sens le plus large, on peut y adjoindre les deux États du Tabasco et du Chiapas, limitrophes au sud et situés en deçà de l'isthme de Tehuantepec (ou isthme du Mexique).

La péninsule mesure approximativement 300 km de long et 250 km de large. Les côtes sont bordées par des récifs coralliens à l'est, alors que mangroves et marécages se développent au nord et à l'ouest. Son altitude s'élève graduellement de la côte caraïbe vers l'intérieur des terres, dépassant rarement 50 mètres. La région est un vaste plateau calcaire, aussi plate qu'une galette, avec quelques petites collines çà et là mais sans montagnes. Le relief le plus élevé est la « sierrita de Tical », dans le sud de la région, qui a une altitude un peu inférieure à 200 m.

Le cratère de Chicxulub de 200 km de diamètre, dont le centre est proche de la côte nord du Yucatán, serait dû à une météorite de 10 km de diamètre environ qui a percuté la planète à près de 90000 km/h il y a à peu près 65 millions d'années. Cet impact et ses conséquences seraient une cause possible de l'extinction des dinosaures et de nombreuses autres espèces, marquant également la fin de l'ère secondaire.

Le climat du Yucatán est tropical avec des averses annuelles de 700 mm dans le nord-ouest et de 1700 mm sur l'île de Cozumel. 90 % des précipitations se réalisent durant la saison des pluies de juin à octobre. Elles sont plus importantes dans le sud où la forêt dense se développe. Malgré des pluies assez abondantes, la péninsule du Yucatán n'a pas de véritables rivières, hormis quelques ruisseaux cotiers, dont deux sont notables : le rio Candelaria qui se jette au sud-ouest dans le golfe du Mexique, et le rio Hondo, au sud-est.





L'eau s'écoule par les rivières souterraines qui perforent le sous-sol de cette vaste portion calcaire du sud-est mexicain, en créant des cenotes, typiques cavités noyées. Cette particularité hydrographique, associée au climat, entraîne parfois des sécheresses dans le nord-est de la péninsule.

Le Quintana Roo est un État situé au sud du Mexique dans la péninsule du Yucatán. Entouré par l'État de Campeche, la mer des Caraïbes et le Belize, il occupe une superficie de 50.350km². La capitale est Chetumal. Le Quintana Roo est divisée en 8 municipalités (entre parenthèse le chef-lieu)

- Cozumel (Cozumel)
- Felipe Carrillo Puerto (Felipe Carrillo Puerto)
- Isla Mujeres (Isla Mujeres)
- Othón P. Blanco (Chetumal)
- Benito Juárez (Cancún)
- José María Morelos (José María Morelos)
- Lázaro Cárdenas (Kantunilkín)
- Solidaridad (Playa del Carmen)

L'État comprend aussi deux îles : l'île de Cozumel et l'île Mujeres tout près de Cancun.

Histoire

Autrefois, cette zone était habitée par les mayas. Le mot *Mayas* signifie « maïs ». Les mayas se donnaient à eux mêmes le nom d'*Hommes de Maïs*. Les Mayas étaient organisés en centres urbains composés d'un site cérémonial, de palais de dignitaires, de quartiers périphériques d'artisans, de commerçants et de guerriers, et de hameaux dispersés de population rurale. Ils possédaient un calendrier très précis, qui leur permettait de prévoir les éclipses solaires et lunaires, et un système d'écriture hiéroglyphique. Leur civilisation était matriarcale, c'est-à-dire qu'elle était dominée par les femmes (c'était les femmes qui avaient le pouvoir). C'est d'ailleurs elles qui transmettaient le nom de famille.

Leur territoire comprenait :

- le sud du Mexique (Chiapas, Campeche, Quintana Roo, nord du Yucatán) ;
- les hautes terres du Guatemala ;
- des parties du Belize ;
- l'ouest du Honduras.
-

Les Mayas de la période postclassique avaient fondé dans la péninsule du Yucatán un empire centralisé. Sa capitale était Chichén Itzá. Les origines du peuple Maya (comme celles de bon nombre de peuples méso-américains) sont contestées.

Les cenotes

Les cenotes sont issues des rivières souterraines et forment le plus important réseau de siphons du monde. Par endroit, les voûtes se sont effondrées et ont ainsi donné naissance

à ces puits naturels, parfois de grande taille, que l'on trouve en pleine jungle (par exemple à Pitch) ou en ville (Valladolid).

Les puits peuvent atteindre plusieurs dizaines de mètres de profondeur. Les mayas appelaient ces trous d'eau « *Dzonot* » (puits sacrés), d'où le nom espagnol « *cénote* ». Ils semblaient considérer ces puits comme un moyen de communication avec les dieux (le gouffre représentant une bouche). Ils étaient utilisés comme réserve d'eau douce, mais aussi comme lieu de culte dans lesquels étaient jetées des offrandes (objets ou sacrifiés). Certaines cénotes sont utilisées pour la baignade tant leur eau est pure.

II) REMERCIEMENTS

Une expédition au Yucatán coûte environ 1500 € par personne.

La Fédération Française de Spéléologie nous a accordé, comme chaque année, son parrainage ainsi qu'une subvention. L'expédition Yucatan 2006 a également été aidée par le Centre National de Développement du Sport (promotion de la pratique en famille) et par le conseil Général du Val de Marne (projet Sport Aventure).

Marie Christine de l'agence de voyage Cityrama nous a, trouvé les meilleurs billets d'avion. Cette aide nous est précieuse par les économies de temps et d'argent réalisées. En fait cette aide est déterminante.

Localement, Jorge Portilla propriétaire des terrains situés autour du cénote Abeja juste au Nord Est de Tulum nous a laissé explorer les cénotes lui appartenant. Don Jorge a, comme depuis le début, ouvert son ranch à nos explorations même si nous n'avons guère pu en profiter puisque le chemin avait souffert des cyclones. Nous savons pouvoir toujours bénéficier du soutien d'Eduardo Briones, gérant du parc écologique touristique de X Caret et de l'appui amical de l'architecte Miguel Quintana. L'aide mexicaine, que ce soit à Palomita, Xunaan-Ha ou ailleurs, nous a toujours été apportée avec une grande gentillesse... et cela n'a pas de prix !

Enfin, nos amis Marco et Lorenza Rotzinger en nous hébergeant dans leur palapa, en assurant le prêt et le gonflage des bouteilles de plongée sont de véritables chevilles ouvrières de l'expédition. Nous espérons que prochainement les enfants que nous voyons grandir, année après année, nous rejoindront pour les explorations.

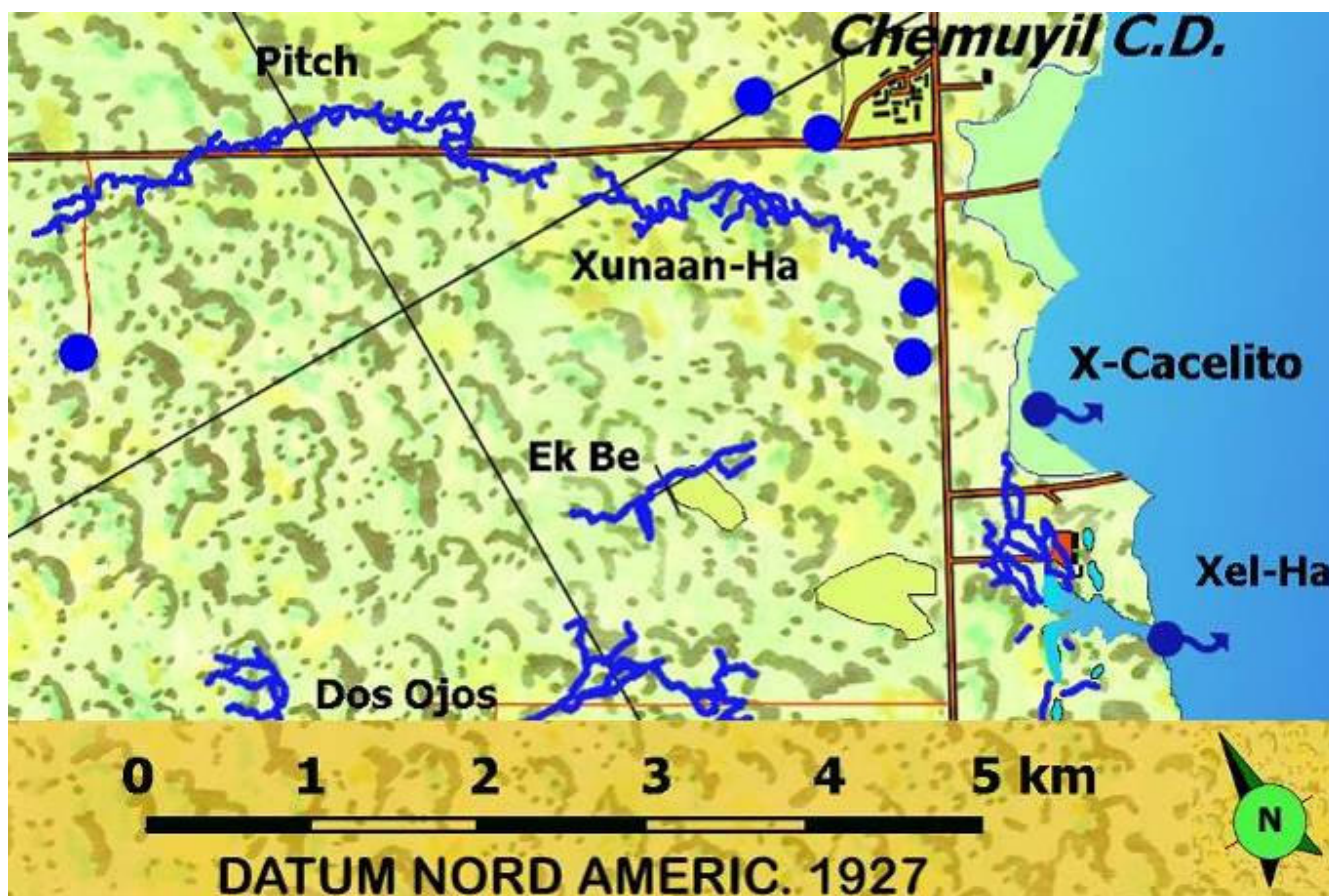
III) LES EXPLORATIONS

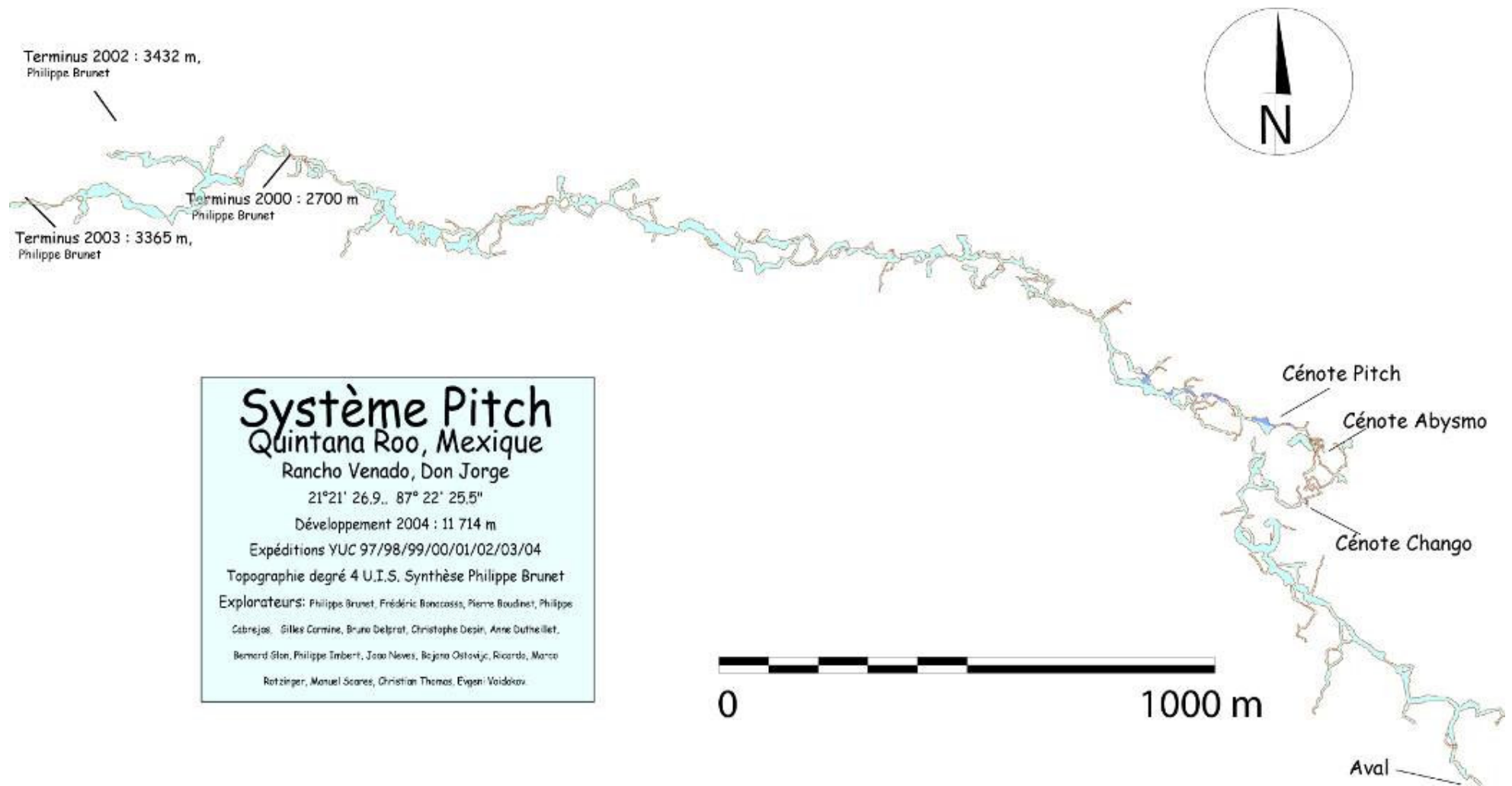
Les explorations cette année encore se sont concentrées sur la région comprise entre PUERTO AVENTURAS et TULUM dans 2 zones : le pueblo Aventuras pour le réseau Aluxes, le Camino Blanco au niveau de Chemuyil pour le système de Pitch (Pitch, Palomita, Xunaan ha, Xel Ha), et un peu au Nord de Tulum pour le système d'Altar Maya (Kukulcan, Abeja, Altar Maya, Cénote Sole,...).

Le système de Pitch

Le système de Pitch est situé au niveau du village de Chemuyil. Il se développe perpendiculairement à la côte, et s'aligne globalement sur le Camino Blanco. Il est constitué actuellement du cénote Pitch (Pitch, Chango, Abysmo), Xunaan Ha, Palomita, X-Cacelito et les branches Nord du réseau de Xel-Ha (Laguna Nègre, rivière du Nord,...). Ce système a la particularité d'être très linéaire, ce qui le distingue des autres grands systèmes de la péninsule comme Dos Ojos, No Hoch ou Ox Bel Ha.

Le système géant de Dos Ojos (61 km) débouche également dans la Caleta de Xel Ha ce qui réunit les 2 systèmes en un même ensemble. Le système d'Ek be pourrait également en faire partie.





Pitch (12 000 m)

(460.958 , 2251.105)

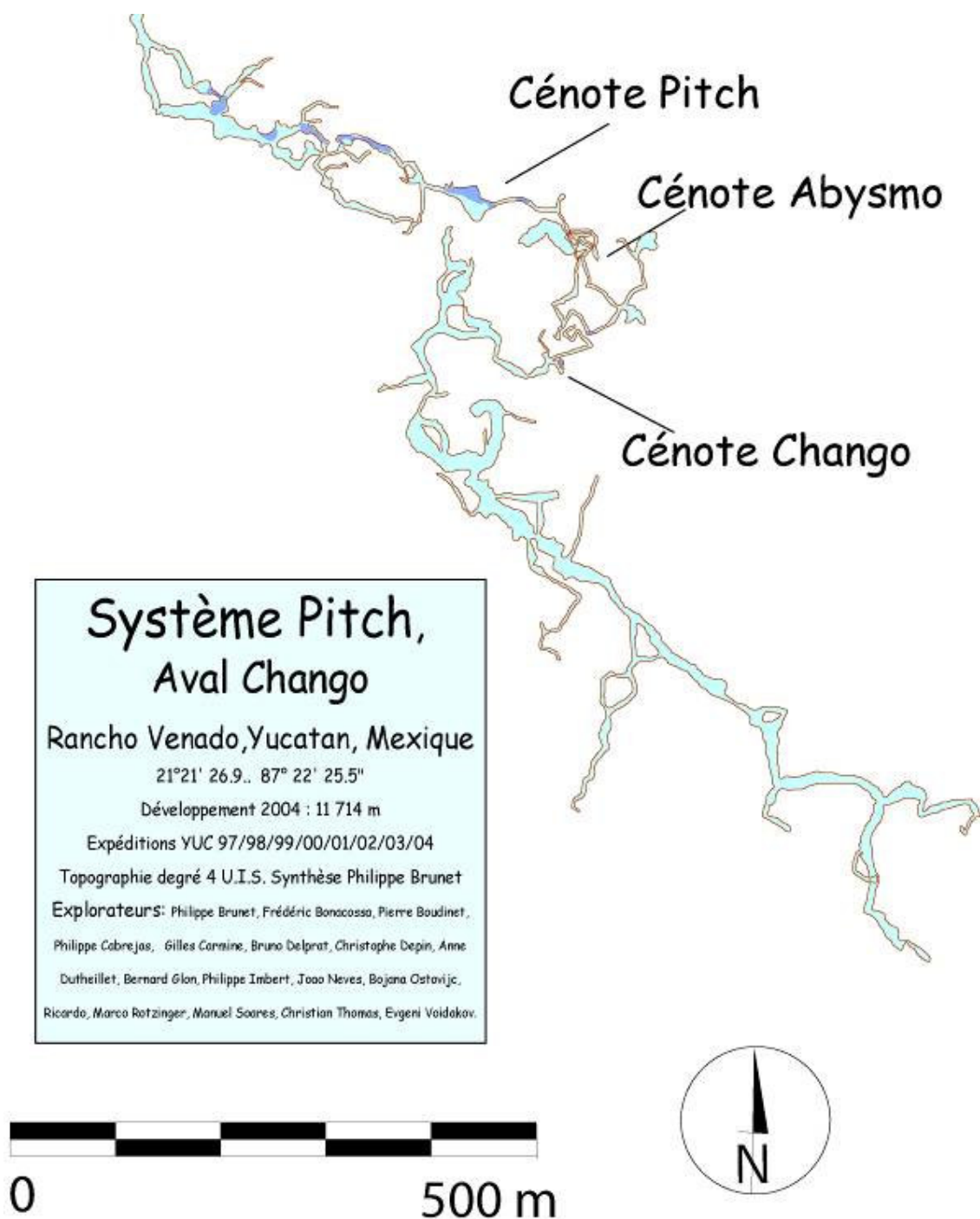
Le ranch Vénado, est situé à quelques kilomètres du village de Chemuyil. C'est une portion de jungle appartenant à Don Jorge dont nous avons commencé l'exploration en 1997. Plusieurs Cénottes sont situés dans la propriété. Le cénote Pitch est l'accès actuel à l'amont du réseau de Pitch.

Le terminus amont (Philippe Brunet), est toujours à 3 400 m de l'entrée. La jonction avec les extrémités des cénottes tous proches de Xunaan Ha et Palomita n'est manquante que de quelques dizaines de mètres. Le système noyé de Pitch atteint un développement de 12 000 m pour une profondeur maximum de 25 m.

L'entrée de Pitch est un effondrement menant à un lac dans une vaste caverne. A l'extrémité du lac, commence la plongée. Après 150 mètres de progression dans une galerie étroite parcourue par un fort courant, un effondrement oblige à sortir dans un vaste dôme d'effondrement. Le taux de gaz carbonique y est élevé et le sol mouvant. Après 10 mètres, la ré-immersion se fait dans une toute petite vasque. Le courant y est toujours très fort. L'amont se poursuit, de blocs en failles, d'effondrements en lacs. Un mur de racines cache la suite, à 400 m de l'entrée. L'eau s'enfonce, la galerie s'élargit. Quelques barrières de concrétions limitent la progression. A 820 mètres de l'entrée, une salle de 50 mètres par 30, bute sur une zone concrétionnée.

Une étroiture a été taillée à travers un laminoir calcifié à l'est, en 1999. Derrière, le passage rejoint une galerie plus vaste. Le paysage est étrange, immenses salles puis barrières de concrétions ou des remplissages réduisent la section et impose une nage précautionneuse et parfois un ramping délicat. A 1200 mètres de l'entrée, le terminus de 1999 est une zone du siphon qui donne l'impression de tourner en rond. A droite, à gauche, le courant change sans cesse de direction, la galerie s'abaisse, obligeant de nouveau à ramper à travers des concrétions. Pourtant, la suite est formée d'une galerie large de 7 mètres et haute de 3 à 4 mètres. Il suffit de remonter le courant pour poursuivre vers l'amont. Les racines des arbres ne sont plus présentes, le recouvrement rocheux doit être légèrement plus important, car la profondeur reste faible. Les nombreuses stalagmites permettent à l'aller de se tracter efficacement pour remonter le courant.

A 1800 mètres, Pitch dresse de nouveau quelques difficultés. Le plafond rejoint le sol, obligeant à se contorsionner pour passer par un étroit orifice. Le plafond s'élève, deux galeries se superposent et donnent sur un dôme de 100 mètres carrés. Malheureusement, s'il est possible de sortir de l'eau dans cette cloche aveugle, il n'y a aucune trace d'un accès à l'extérieur.



Quatre fils se raccordent à l'étiquette 2000 qui trône au carrefour de plusieurs routes. Il s'agit d'un vrai labyrinthe. Un aval à l'Est, un circuit parallèle à l'Ouest, un passage sans continuation au Nord. La suite est plus bas, au bas de la faille, par un petit trou. La galerie s'étend sur environ 50 mètres de large, jusqu'à 2474 mètres de l'entrée. Le courant y est par instant très fort. A 2500 mètres, un bloc cyclopéen obstrue le passage sans le boucher. Le terminus des explorations 2000 est à 2,7 km environ de l'entrée, dans une trémie.

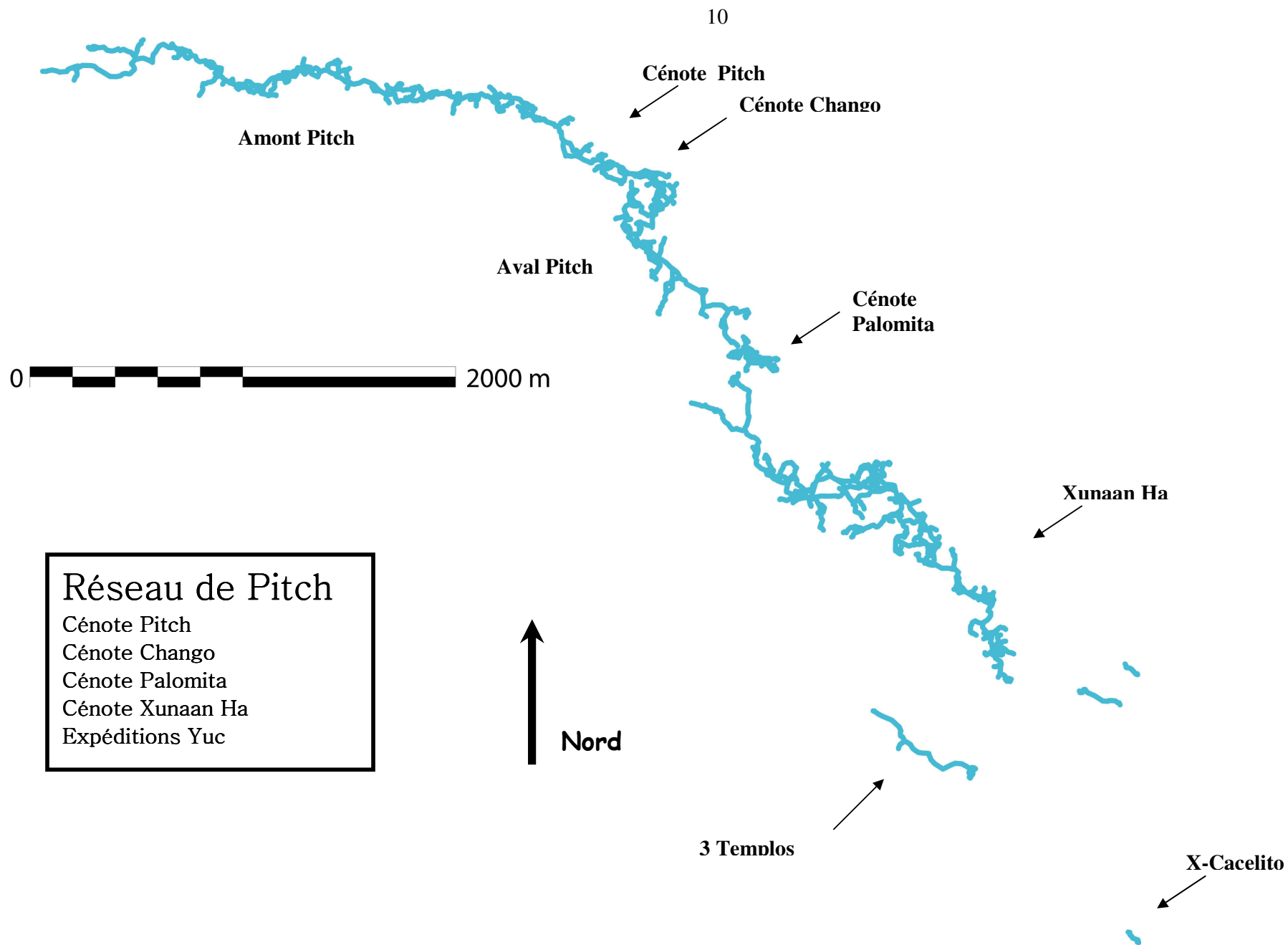
Une deuxième galerie découverte au milieu d'un puits en 2001, se glisse sous la première, la double par dessous et se finit dans un effondrement.

La suite est dans la galerie qui mène au terminus de 2001. Le courant bien marqué en 2002 trahi le passage discret ! Derrière, la galerie s'élargit, forçit et devient majestueuse. Elle se referme à 3 360 mètres de l'entrée sur un effondrement dantesque. Un passage 100 m avant, entre les blocs au sommet d'un effondrement sur le côté d'une salle immense redonne sur la galerie. Le terminus de Philippe Brunet en 2002 est à 3450 mètres de l'entrée sur le 3 ème effondrement de la galerie.

En 2003, l'amont a été poursuivi par un passage au Nord, 300 m avant le terminus précédent. 2 nouveaux terminus à 3 365 m par rapport à l'entrée sont trouvés mais les galeries sont beaucoup moins larges et le courant ne se fait pas sentir. Il s'agit sans doute de réseaux adjacents. Cette exploration a nécessité 7 h 45 de plongée dans ce qui s'avère être un labyrinthe lointain. Il devient urgent de découvrir un nouvel accès car la distance jusqu'à la zone d'exploration est prohibitive (le terminus actuel est à 3 432 m).



A l'aval, la suite est trouvée dans une zone très fracturée. En fait il s'agit d'un effondrement de 400 m de longueur dont quelques secteurs donnent accès à l'eau : ce sont les cénotes de Pitch, Abysmo, Chango 1 & 2 et Mariano. Un terminus aval devient impénétrable à 1476,50 m. 120 m plus tôt, une salle effondrée donne de nouveau accès à la galerie principale. Le terminus 2005 est à 1457,5 m de l'entrée. L'énorme effondrement situé sous les cénotes Abysmo, Pitch, Chango et Mariano, représente une surface de plus de 10 hectares.



En 2004, l'exploration à partir de **Chango** livre des galeries parallèles au conduit principal. Aucune ne se poursuit vers un aval pénétrable. Au terminus Nord 32 m se faufilent entre des concrétions de plus en plus massives. La suite est impénétrable. Au terminus Sud, 38 m prolongent jusqu'à 1550 de l'entrée. La encore le cours de l'eau est perdu. En fait l'eau passe bien là mais rien n'est simple. Plonger un aval est toujours dangereux et compliqué. Le retour est beaucoup plus long et l'aller se fait en partie sans visibilité puisque le brouillard déclenché par le passage du plongeur est entraîné devant très rapidement !.

A l'amont plusieurs cavités restent à jonctionner.

Sur le chemin à gauche une petite grotte sans continuation (20° 23 06 et 87° 25 57). Dans le rancho Cocodrilos, petite grotte sans continuation (20° 23 00 et 87° 25 71). A coté d'une palapa, grotte avec un petit point d'eau (20° 23 00 et 87° 25 77).

La grotte de Khe tamb Ha (Xabali 20° 23 06 et 87° 25 79), cénote exploré par Bill Philips et les tchèques.

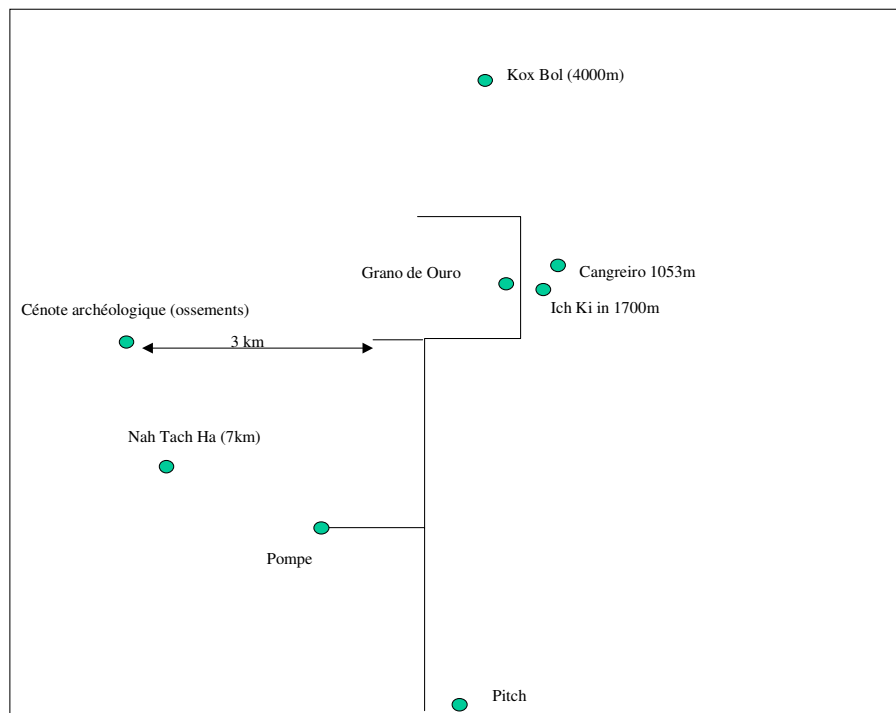
Dans la grotte du tigre (20° 23 17 et 87° 25 83), deux petits puits donnent sur une grande salle.

Tepetzcuintzl (Tuza) (cochon) Grande galerie dans le 110° avec de l'eau vaseuse. Largeur 15 m et hauteur 2 m. Un grand effondrement poursuit la grotte dans le 300° (20° 23 20 et 87° 25 90.).

Koxbol (20° 23 06 et 87° 25 57), le chemin part dans le 300° sur 200m puis dans le 110° sur 3 km. cénote où plongent les Tchèques (20° 23 25 et 87° 25 57).

Maison de Paul (20° 21 81 et 87° 23 15?) Il y a un cénote, 1500 m à l'intérieur des terres (juste au dessus de Pitch).

A l'aval de Pitch, la guêpe en colère (20° 20 36 et 87° 21 49).



La cheminée peu avant le terminus qui s'élève 10 mètre au dessus, donne dans un conduit surbaissé et très concrétionné qui double la galerie principale. L'allure est celle des galeries amont du petit cénote **Palomita** qui se trouve d'après les topographies à environ 100 m de là. Les profondeurs sont compatibles mais la voie sera difficile tant les concrétions sont nombreuses.

Palomita (1070 m)

Le petit cénote Palomita (461.432 2250.349) est situé au dessous du Camino Blanco 600 m environ au Nord de Pitch. On accède au cénote Palomita par un petit puits situé au bord du chemin blanc. Le propriétaire est Judy Romano le propriétaire du restaurant Lalo. Un nouveau gardien est là, il a supprimé l'échelle. Une grille ferme la propriété.

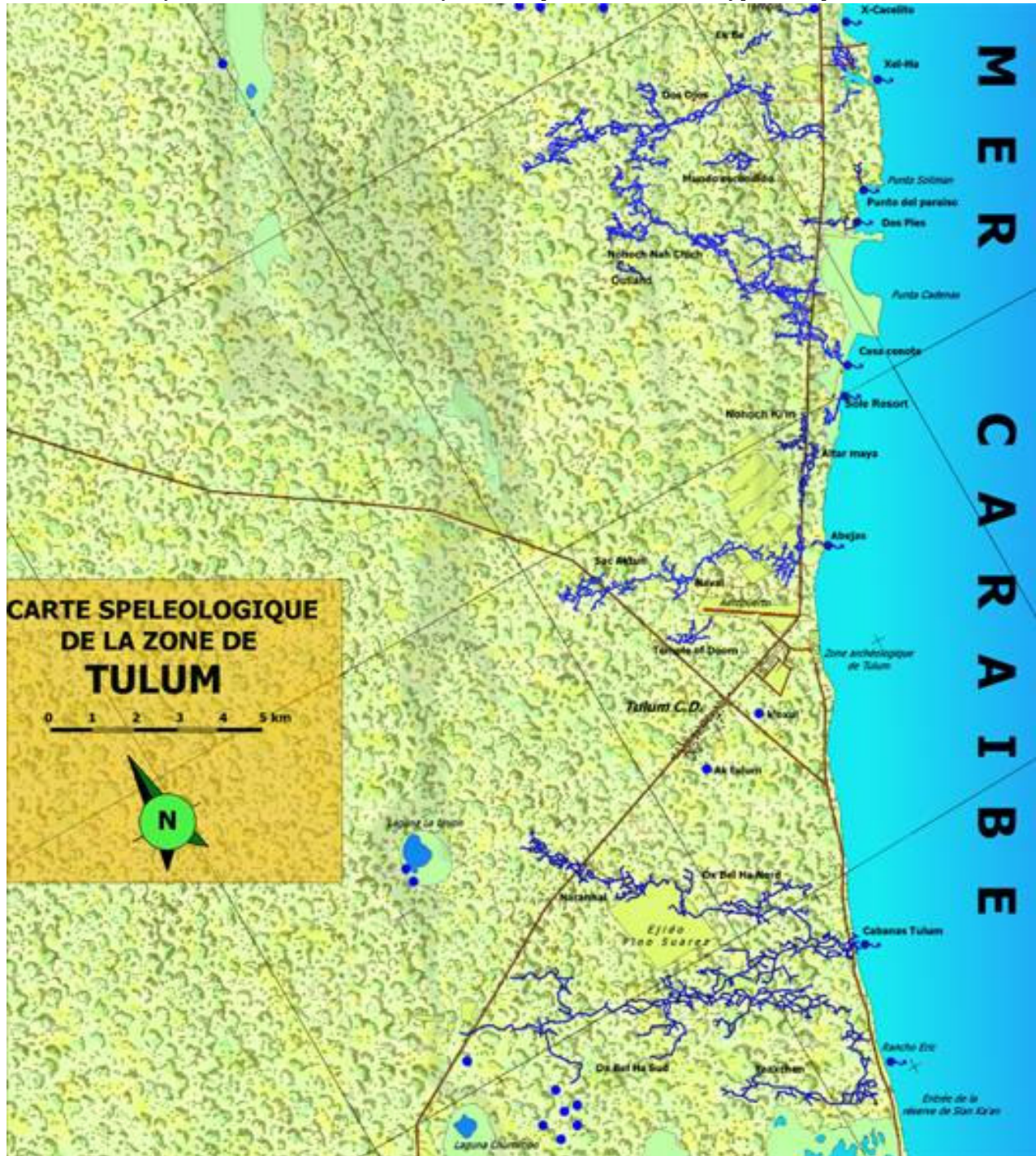


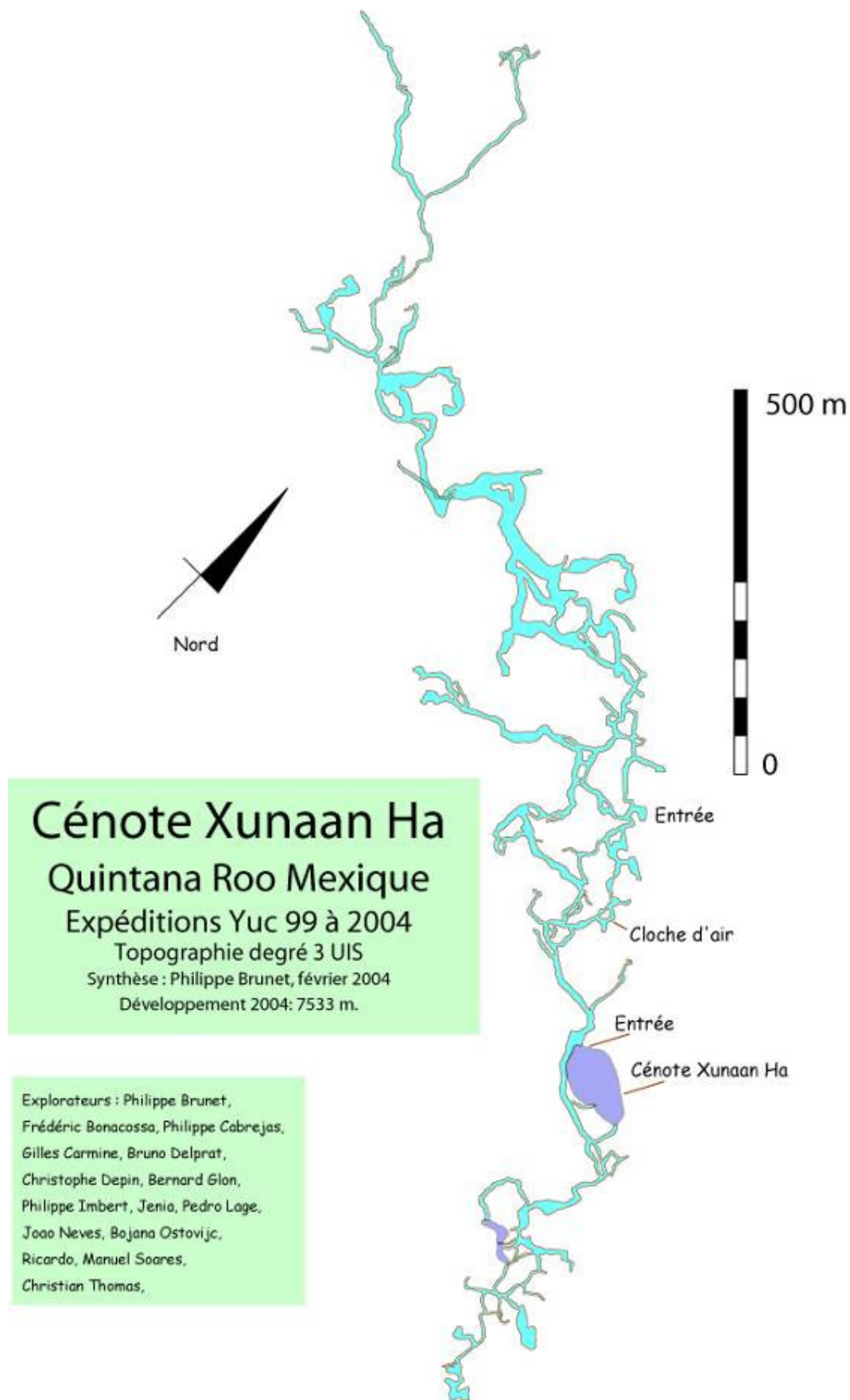
La salle sous le camino blanco fait 20 m de diamètre et donne accès (acrobatiquement) à trois plans d'eau. Un courant net parcourt la grotte qui se laisse difficilement pénétrer tant sur l'amont que sur l'aval. La voûte est basse, le sol est haut, tout cela ressemble à un paléo halocline totalement concrétionné et aujourd'hui re-noyé et partiellement réemprunté par l'eau. Le conduit principal doit sans doute être plus profond.

Ce petit réseau noyé de Palomita situé entre Pitch et très près du terminus de Xunaan Ha, passe à 986 m de galeries souvent basses, encombrées de stalactites et labyrinthiques. Plusieurs désobstructions de Philippe ne permettent pas de vaincre la barrière avale. Il faudrait recommencer. A l'amont deux galeries se poursuivre. 2006 a permis de progresser à nouveau de quelques dizaines de mètres. Il faut poursuivre pour atteindre Chango. Le combat sera long car la roche se défend.

Le système d'Altar Maya

Le système Altar Maya est situé à quelques kilomètres au Nord de l'aéroport de Tulum. Il est constitué du Nord au Sud et de l'Ouest à l'Est des cenotes Sole, Nohoch ki'in, Altar maya, Abejas et peut être Najal. Un mail reçu avant notre départ de 2005 nous avait informé qu'un groupe a rebaptisé le cenote CUTS et aurait jonctionné celui ci avec Nohoch Ki'in. Notre objectif est de valider cette jonction qui nous semble hypothétique.





Cénote Sole (2800 m), (458.047 2239.319).

Le SOLE RESORT devenu ALLURE MAYAN HOTEL puis SUNSCAPE HOTEL devient « MAYAN DREAM ». Il se situe au kilomètre 234 juste avant le site archéologique de Tulum. L'architecture extérieure est internationale et dense, mais l'intérieur surprend agréablement par l'utilisation abondante du bois au sol et sur les murs. Le résultat est chaleureux et agréable, en particulier le bar situé sur la plage. Le cenote se situe juste devant le hall de réception de l'hôtel. Le côté Nord est fermé par des poutres, c'est le départ du cenote. L'hôtel a été ouvert en 2001 au bord de la côte caraïbe. Bernard Tournet, l'architecte ami de Marco nous parle en 2002 de cet effondrement plein d'eau venu à jour au cours des travaux. Nous avons commencé l'exploration en 2003. En fait notre ami Nikolai Toussaint la aussi a précédé Philippe en y faisant les premières plongées en 2002

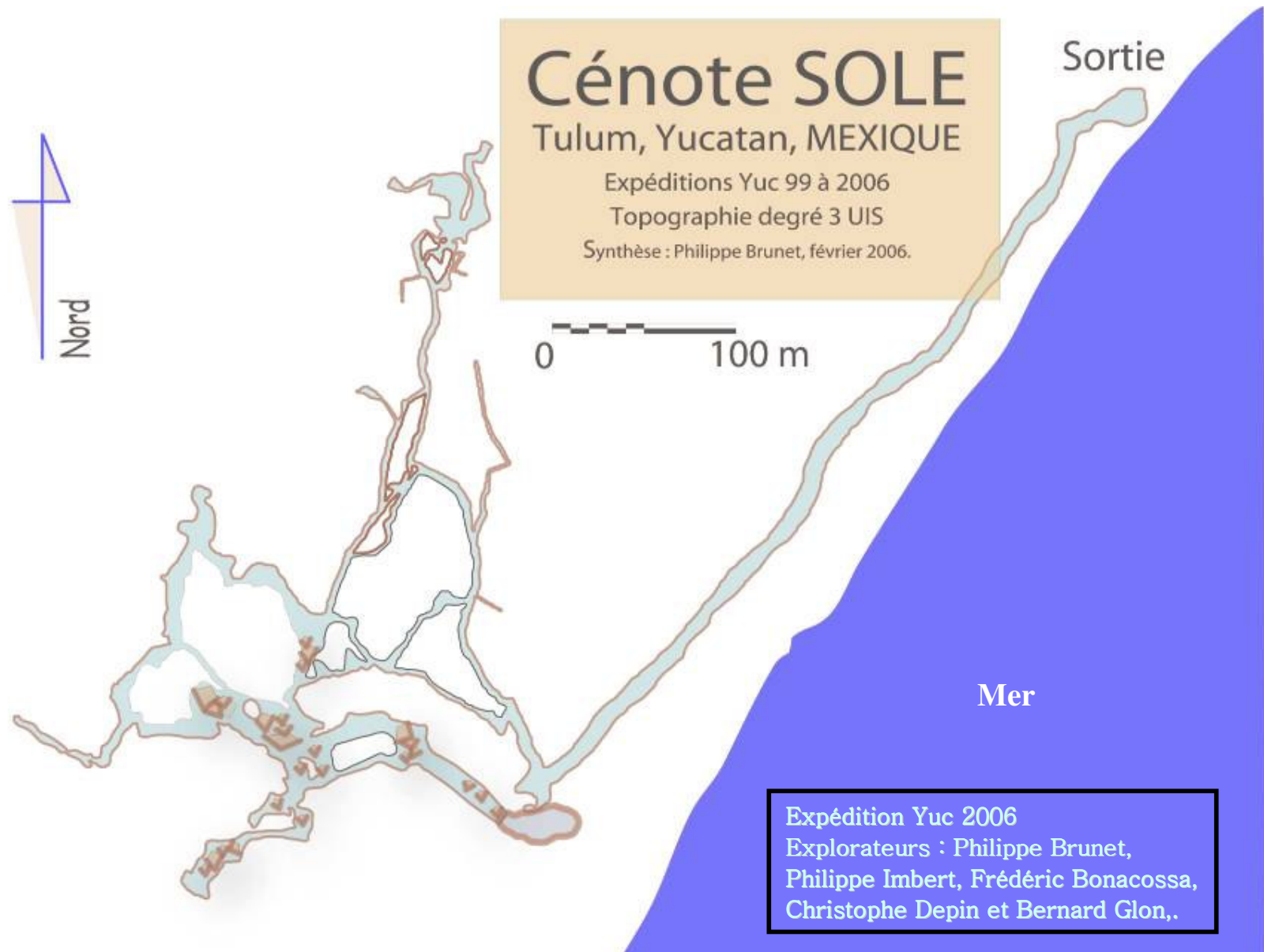


Le réseau développe 2765 m en 2004. La mise à l'eau est des plus faciles, un escalier donne accès à l'effondrement aménagé en piscine « naturelle ». Une pente ébouleuse, large et surbaissée descend rapidement vers une salle imposante située sous le hall de l'hôtel. Plus loin, on retrouve les galeries originelles, non effondrées, de plus faibles section et plus profondes. La sortie principale de l'eau douce se fait latéralement en pleine mer.

L'amont au Nord est à 702 m de l'entrée. Mais si le courant est toujours présent les galeries deviennent de plus en plus basses et labyrinthiques. A l'ouest le terminus est à 315 m seulement exactement vers la salle de spectacle de l'hôtel. La encore, les reports topographiques nous incitent à poursuivre dans ce secteur. L'aval ramène vers le cenote d'entrée puis file plein Nord le long de la mer dans une très belle galerie de 10 mètres par 0,5 à 2 mètres selon l'ensablement. A 888 m de l'entrée, le plafond s'abaisse (en fait c'est le sol qui remonte) signant la fin malgré le courant toujours très fort. La sortie en mer, se présente sous la forme d'une faille déchiquetée et très étroite.

Les explorations 2006 n'ont permis de rajouter que quelques dizaines de mètres dans le réseau. La encore, des explorateurs américains se sont intéressés aux lieux. Des flèches sont venues orner nos fils. Pas de premières pour eux mais des nouveaux noms. Sur le site internet du QRSS ce siphon apparaît cependant sous le nom de Philippe comme explorateur.

Nous espérons que des cenotes vont apparaître dans la zone, Jorge Portilla connaît parfaitement son terrain et savait où se situait la sortie naturelle du cenote. Il pourra certainement nous aider.



Altar maya (8492 m)

(456.631 2238.188).

La grotte d'Altar maya est à 150 mètres de la mer. Si l'eau et les Mayas ont entretenu de tout temps des liens très forts, ici, ce passé reste présent. Dès l'abord, une petite pyramide posée au bord de la route annonce l'arrivée. Nous sommes situés entre Xel Ha et Tulum, deux antiques ports mayas typiques. La côte fut ici très fréquentée. Plus loin, une colline arborée annonce des fouilles à venir, indice d'une pyramide engloutie par la forêt.

Le nom « Altar Maya » signifie « l'hôtel Maya ». En fait une petite grotte donnant sur l'eau est couverte de Glyphes. Certains se poursuivent sous l'eau ce qui montre une variation du niveau de celle ci. Des marches et des traces de comptages récents montrent l'utilisation actuelle de ce lieu. Ce lieu semble avoir été nommé Tan Kah par les premiers archéologues. C'est Nikolai Toussaint qui a plongé ici en premier et qui a invité Philippe brunet à poursuivre l'exploration à partir de 2001.

Une grande galerie atteignant parfois 10 m de large pour 5 de haut se développe vers l'aval. Plusieurs galeries parallèles de dimensions plus réduites composent ce réseau. A l'extrémité aval, nous nous trouvons très proches de la mer. L'amont peut éventuellement être trouvé près de l'entrée. Nous sommes à très faible distance du système de Nohoch ki'in qui totalise près de 14 km de galeries.

L'eau est claire, ici, l'halocline gêne peu. Sur la gauche une descente aboutit à un effondrement remontant vers la crypte pariétale. A droite, une galerie tortueuse, déchiquetée mène à un premier carrefour, vaste salle surbaissée du plafond de laquelle une île inversée surgit. Elle indique le début de la vraie rivière. Là, la dualité Yucathèque apparaît, des galeries très lisibles s'épanouissent confortablement dans des sections de 8 m par 4 m, voir plus par endroit. A coté, des pertuis multiples annoncent des jonctions innombrables, tissant un réseau complexe entre les collecteurs anciens. Vers l'aval, deux galeries s'écartent, elles se rejoindront 600 mètres plus tard. Entre temps, une nouvelle division mène à des espaces encore plus vastes. Enfin, le dédale se renforce, les conduits se séparent, se rejoignent, des collecteurs vaguement entaillés d'un souvenir karstique les joignent. Partout, des effondrements stoppent l'avancée. Et cependant, quelques instants plus tard, le fil est retrouvé à partir d'un autre endroit. Une grande salle permet de retrouver à l'aval un beau conduit. Un effondrement passe au dessus d'une galerie explorée en 2001. Puis, après une nouvelle portion de galerie vaste et simple, une trémie donne accès à la surface. Il s'agit d'Altar II.

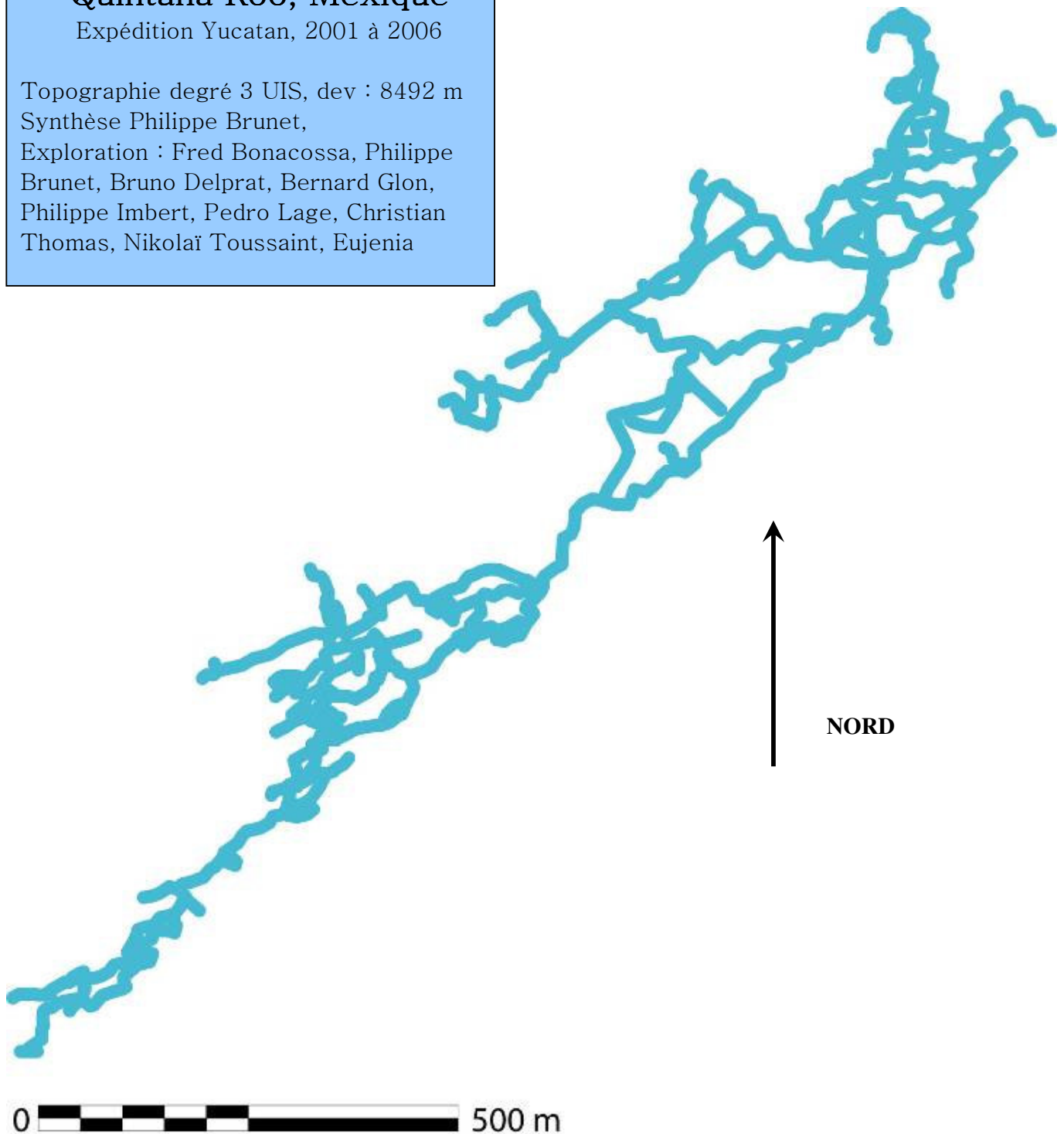
Etrangement, l'amont se cache. Malgré le fort courant qui parcourt les vastes rivières, aucune arrivée n'est évidente. En fait Altar Maya est un système parallèle à la côte comme la grotte d'Aluxes près de Puerto Aventuras. Cette cavité intercepte sur son flanc Ouest tous les écoulements qui se dirigent vers la mer et les détourne vers le Sud. Altar maya semble être le drain qui évacue les eaux de Nohoch ki'in vers Abejas. Le réseau Najal aurait la même résurgence que Nohoch ki'in, reproduisant le schéma de Dos Ojos et Pitch à Xel Ha. Nohoch ki'in pourrait également alimenter le cenote Sole en diffluant vers le Nord.

Cénote Altar Maya

Quintana Roo, Mexique

Expédition Yucatan, 2001 à 2006

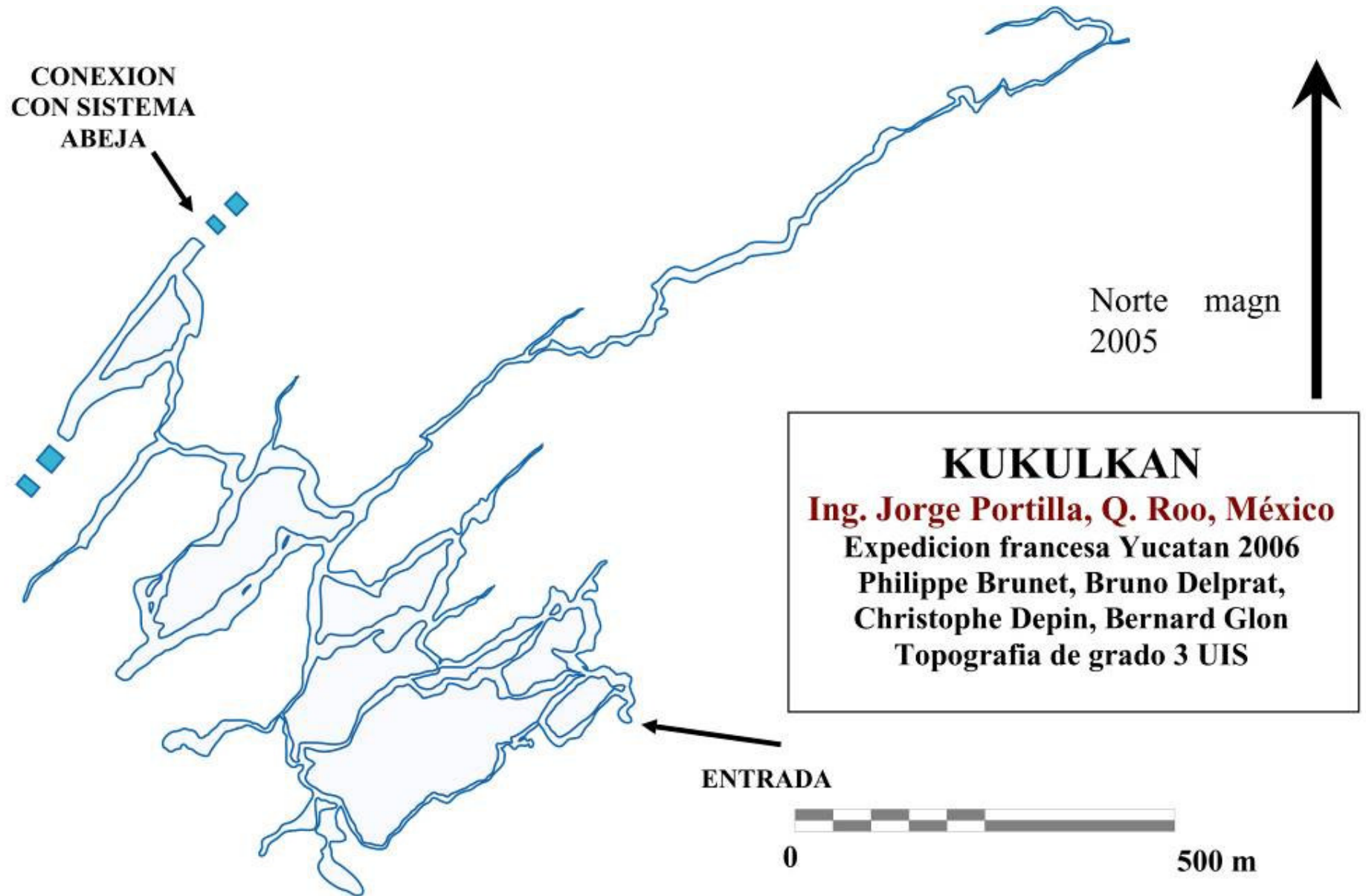
Topographie degré 3 UIS, dev : 8492 m
Synthèse Philippe Brunet,
Exploration : Fred Bonacossa, Philippe
Brunet, Bruno Delprat, Bernard Glon,
Philippe Imbert, Pedro Lage, Christian
Thomas, Nikolai Toussaint, Eugenia



L'accès Altar II se fait à partir d'un ancien campement d'ouvriers mayas. Une belle vasque abritée par le bord de l'effondrement est le meilleur site pour la mise à l'eau. Au fur et à mesure des plongées, le tour du cenote a été réalisé. A l'amont, les grandes galeries de 2002 sont rejointes par plusieurs accès. A chaque fois, la liaison se fait par des salles basses et larges partiellement éboulées. La distance par rapport à l'entrée n°1 limitait le temps pour les fouiller en détail.

A l'aval, après quelques hésitations, la galerie file directement en suivant la côte. Le terminus 2004 est à 670 m d'Altar II. En 2005, les plongées de Christophe Depin permettent de jonctionner avec un fil américain. Sans doute s'agit-il du cenote ABEJA. Pourtant les explorations dans Abeja ne permettent pas de retrouver la jonction. Cette jonction est faite en 2006 à partir d'Abeja en explorant une galerie vierge. Les « jonctions » américaines vers Nohoch Ki'in et Abeja ne sont pas visibles malgré nos recherches.





Kukul Kan (3100 m)

La grotte Kukul Kan est située près de la caleta Tanka, à quelques centaines de mètres de la mer. Ce cénote appartient à l'Ingénieur Jorge Portilla le Directeur Général de Tankah.

Ce cénote est un effondrement qui donne sur 2 accès au système. Comme souvent l'entrée est un véritable labyrinthe de petites galeries. Vers 450 m de l'entrée, les galeries se modifient et deviennent beaucoup plus grandes.



Dans Kukulkan on trouve 2 niveaux de galeries. Une galerie supérieure qui se développe dans l'eau douce entre 8 et 9 mètres de profondeur. L'halocline est à 9,6 mètres en moyenne. Le 2ème type de galerie se développe dans l'eau salée à une profondeur de 10 / 10,5 mètres allant jusqu'à 14 mètres. Ce deuxième niveau est beaucoup plus concrétionné que le premier.

La longue galerie amont qui file au nord-est illustre parfaitement ce phénomène. Dans l'eau douce la galerie est en forme de canyon évoluant en méandre, les dimensions sont 1 mètre de large pour 3 / 4 mètres de hauteur. On a souvent 2 ou 3 galeries de méandres en parallèles qui se rejoignent par de petites galeries perpendiculaires en forme d'oeil.

Les écoulements sont étranges, complexes et parfois incompréhensibles. Deux galeries parallèles peuvent être parcourues par des courants opposés.

Nous ne décrivons pas plus ce cénote car il est en cours d'exploration. Les 3 dernières années, nos explorations ont été reprises par des plongeurs américains installés sur place qui n'hésitent pas à modifier les fils, renommer les passages et annoncer sur Internet qu'ils sont les inventeurs.

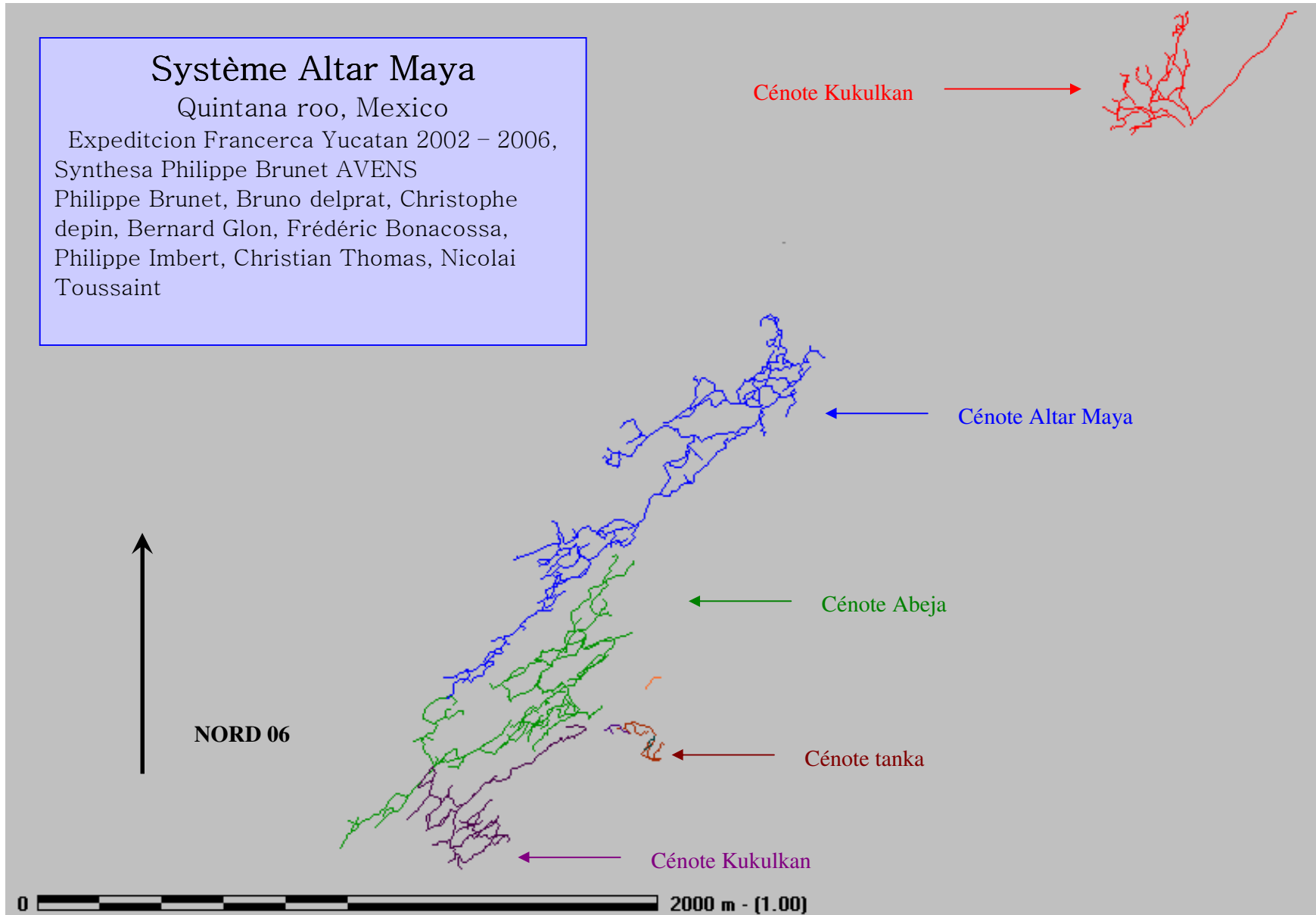
Système Altar Maya

Quintana roo, Mexico

Expedition Francerca Yucatan 2002 – 2006,

Synthesa Philippe Brunet AVENS

Philippe Brunet, Bruno delprat, Christophe
depin, Bernard Glon, Frédéric Bonacossa,
Philippe Imbert, Christian Thomas, Nicolai
Toussaint



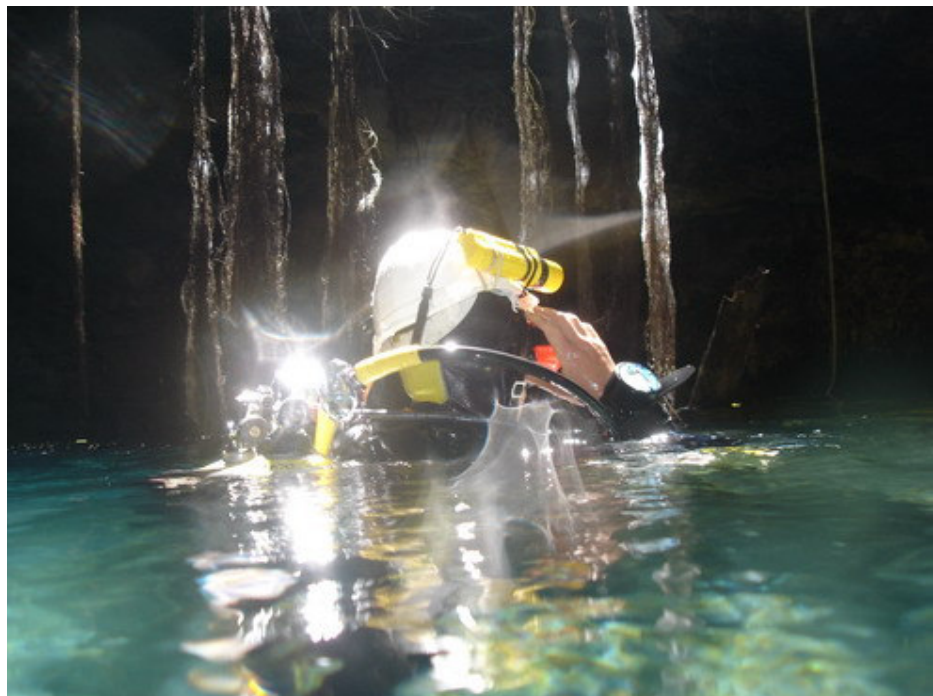
Les plus grandes cavités de la péninsule

Ox-Bel-Ha	169935 m	QR	S
*Sac Actun	155494m	QR	S
Dos Ojos	61 000 m	QR	S
*TajMahal/Minotauro	10 600 m	QR	S
*Pitch	12 000 m	QR	S
*Aluxes	10 200 m	QR	GS
*Tigre s	8 200 m	QR	GS
*Nohoch Aktun	8 200 m	QR	S+GS
Chacmol	8 100 m	QR	S
*Xel -Ha	8 000 m	QR	S
*Xunaan-Ha	7 535 m	QR	S
*Esqueleto	6 100 m	QR	S
Aktun Chen	5 800 m	QR	S
*Aktun Koh	5 700 m	QR	S
*Ta Tich	5 645 m	QR	S
*X-Caret	2 500 m	QR	S
*Chuchuen	2 000 m	QR	GS+S
*ChaakTun	1 850 m	QR	S+GS
*Tigrino	1 400 m	QR	S
*Caapechen	1 300 m	QR	S
*Miss Aktun	1 200 m	QR	S
*Boca Paila	1 200 m	QR	S
*Palomita	986 m	QR	S
*Templo	900 m	Y	S
*Manati	680 m	QR	S

Une * indique les cavités que notre groupe a exploré en première la cavité ou une partie importante de la cavité (c'est le cas pour Sac actun qui intègre Kukulkan et Altar Maya). La lettre QR ou Y indique l'état dans lequel se trouve la cavité (Quintana Roo ou Yucatan). La lettre S ou GS indique une cavité en siphon ou une grotte sèche.

La répartition entre grottes sèches et siphons montre une majorité importante de cavités inondées. On ne dénombre en effet qu'un peu moins de 10% de grottes sèches.

Au total, nous avons exploré 117 km de premières.



III) JOURNAL DE BORD YUC 2006

Texte de Frédéric Bonacossa (fred), Philippe Brunet (phb), Christophe Depin (Xis), Bernard Glon (Nanard), Philippe Imbert (kiki), synthèse Philippe Brunet

Au jour le jour, les membres de l'expédition écrivent sur le journal de bord ce qu'ils ont fait dans la journée, les explorations, les rencontres, les anecdotes. Ce texte plus ou moins détaillé selon les jours et les participants permet de renseigner de futurs explorateurs sur la vie de tous les jours. Les photographies correspondent au texte où elles sont insérées.

Dimanche 12 février 2006

Et oui, cette année le départ est dominical. La compagnie n'a pas changé : Star Airline mais il n'y a plus qu'un créneau par semaine, le dimanche, retour le lundi à Paris. L'avantage pour l'équipage est qu'il reste 6 jours à Cancun.

Jean Yves est à l'heure chez Philippe, même un peu plus tôt = 11h40. Le gag de 2005 avec une arrivée à l'aéroport 2 mn avant la clôture du vol ne devrait pas se reproduire. Les bagages sont empilés dans la 206, elle est déjà pleine et il faut encore prendre Kiki (Philippe Imbert) chez lui. 2 petits tours rue Elzévir puisqu'on ne peut plus se garer nulle part et Kiki apparaît sur le trottoir. Un mini bouchon le temps de charger et s'est parti

A l'aéroport, Bernard est déjà là. Une file impressionnante barre la route. Nous ne savons pas bien où aller. La famille Depin est déjà là et prêt d'enregistrer. Ils sont venus encore plus tôt. Nous pensons que l'on va passer une plombe à attendre et c'est vrai !

Finalement la file avance et nous pouvons enregistrer. Bien sur il faut aller payer l'excédent de bagage. Le personnel au sol ne veut pas tenir compte du contrat (Philippe a le double) et nous disent que les commerciaux racontent n'importe quoi. Le bagage plongée sera limité à 32 kg !! Dans le même temps, ils limitent le bagage à main à 6 kilos ! Infaisable alors que le bagage cabine vide affiche déjà 4 kilos. Du coup le jeu devient intéressant. Philippe a 2 caméras numériques, un caisson de plongée, un appareil photo étanche et son flash, un appareil photo numérique, un ordinateur portable et les alimentations qui vont avec. Ah oui, il y a aussi du chocolat !

L'accueil est intraitable, il faut négocier avec un superviseur jusqu'à 20 mn avant le départ. L'avantage est que le temps passe plus vite qu'à attendre simplement. Au contrôle sécurité des bagages, Bernard a droit à enlever ses chaussures de montagne à belles boucles métalliques. Puis Philippe doit ouvrir un de ses sacs. Compte tenu du retard, se sera un coup d'œil rapide et valable pour tout le groupe.

L'avion est toujours en bon état malgré le rachat de la compagnie la semaine précédente. Les hôtesses sont sympathiques mais la restauration est toujours famélique. Idéal pour perdre les kilos en trop résultats des fêtes pas si lointaines.

L'important est de dormir pour anticiper le décalage horaire.

Arrivée à Cancun sans soucis, affamé comme d'habitude, le débarquement est rapide et le passage en douane facile. C'est vert pour tous. Dehors un employé attend avec une pancarte au nom de Philippe. Bernard Thomachot est également là. Il n'a pas lu le mail en réponse à sa proposition et est venu nous accueillir.

La famille Depin part de son côté rejoindre le minibus de transfert jusqu'à l'hôtel. Cette année ils seront logés au Copacabana, hôtel le plus proche de chez Marco afin de privilégier l'efficacité.

Le véhicule est un break VW nettement moins haut sur pattes que sur la photo. Il faut aller remplir les papiers chez le loueur. En fait plusieurs petits loueurs ont ouvert un bureau en dehors de l'aire de l'aéroport pour ne pas payer de taxes spécifiques. Ils font l'aller retour avec les clients. Leur base est l'hôtel Santa fé non loin de l'aéroport sur le coté gauche en partant vers Cancun. Philippe loue 1 semaine en espérant trouver mieux après. Sinon, nous prolongerons.

Sur le chemin, petit arrêt à Playa pour retirer de l'argent et faire quelques courses plus le plein d'essence (pour info 0,6 le litre, cela augmente mais moins vite qu'en Europe). Chez Marco, la Palapa est détruite. On décide d'utiliser quand même les restes en posant des bâches de chantiers pour couper le vent et refaire un toit. Philippe offre les chocolats qui ne tiendraient pas la nuit (en fait il fera 12 °C !!). Discussion et Dodo.



Lundi 13 février 2006

6h10, debout. Personne n'a pas bien dormi, il a fait froid et les compresseurs ne se sont arrêtés qu'au matin. En effet Marco nous annonce avoir fêté sa millionième bouteille gonflée. Il est sur un rythme de 160 000 bouteilles /an soit 500 bouteilles par jour. Etonnant. Le mur anti bruit est tombé avec Wilma et les camions tournent maintenant nuit et jour sur la carretera.

Préparation du matériel. Il n'y a pas de bouteilles DIN pour nous. Dommage !

Heureusement, Lorenza emprunte pour nous 8 bouteilles pour la journée. Nous en utiliserons 6. Il faut démonter le siège arrière du break pour envisager de tenir à 4 plus 8 bouteilles Plus le matériel. Pari gagné, et le break ne touche même pas le sol.



Le départ pour Xunaan Ha est rapide.

Sur le Camino Blanco une voiture bloque le passage. Elle redémarre pour nous laisser passer. Philippe se met en travers et descend. C'est Jorge, notre ami propriétaire de Pitch qui est là. On lui donne un rapport et nous discutons de la région, des résultats passés et des projets 2006. Il est d'accord pour que nous poursuivions, la clé du cadenas du portail est à notre disposition à Playa des que nous le souhaitons, c'est à dire le lendemain mardi soir. Jorge a du dégager 2 fois le chemin d'accès à Pitch suite aux 2 cyclones qui ont ravagés la jungle.



Manuel le gardien est là. C'est l'avantage d'être un lundi. Il discute avec le commissaire de l'Ejido Jacinto Pat. L'équipe donne les tirages photos de Manuel, du cénote et de l'équipe prisent l'an dernier. Philippe donne un rapport au représentant de l'EJIDO. En fait cet Ejido est celui de Dos Ojos, nous ne savons pas bien à qui appartient Xunaan Ha. Les versions ont changé

selon les années. En 2006 nous rencontrerons enfin le réel propriétaire, sans aucune ambiguïté. Pas de problème pour poursuivre les plongées gracieusement. Ce sera plongée photo pour Kiki et Philippe, puis PhB et Xis (Christophe Depin).

Kiki plonge la partie touristique pour se remettre le cénote en tête. En fait, il se commence des problèmes d'oreilles. Il ressort avec la tête dans un étau.

Philippe part avec un relais sur l'amont, il doit valider tous les branchements et regarder son aval halocline de 2001. Plusieurs fils semblent erronés, le branchement de Xis vers le puits à - 30 est décalé de 500 m. En fait il est beaucoup plus proche qu'indiqué. La zone est à reprendre, c'est réellement grand. Du coup, Philippe prend des notes pour améliorer l'habillage de la cavité.

Christophe fait une plongée de reconnaissance sur 1000 m, soit un peu plus loin que le vieux terminus de Xan .La bonne nouvelle c'est que tous nos fils métrés sont intacts, pas de trace de passage de nos amis américains. Nous sommes rassurés pour la reprise des explorations.s

Bernard fait des photos dehors.

En pourtant, nous allons à Tulum chez le propriétaire de Tanka : Jorge Portilla. 15 heures, il déjeune. Nous en profitons pour faire les courses au San Francisco de Azil. Les courses sont callée entre les matos de plongée, Philippe claque le coffre et...les clés sont dedans, tout est fermé, la journée se poursuit bien ! Nous allons quand même pas nous laisser abattre, Kiki baisse la vitre d'1/2 cm, PhB trouve un fil de fer par terre et après 10 minutes de manipulations, la voiture est ouverte. La clé de secours est roulée sur les barres de la galerie pour une prochaine fois,



Jorge Portilla est bien là à 16h30. Il nous reconnaît et nous lui remettons quelques photos et un rapport. L'accueil est sympathique et il nous demande de bien vouloir garer discrètement la voiture afin d'éviter la jalousie d'un plongeur canadien. Si possible, nous nous garerons

dans sa propriété si nous pouvons avoir un double des clés. Rendez vous est pris pour le lendemain. Tanka est fermé car le restaurant et la plage ont été ravagés par l'ouragan. Sur le retour, nous passons par Sunscape, il s'agit actuellement du Tulum Dreams Resort. Linda Capelli, la manager de 2005 est là et nous prie de patienter. En fait elle vient juste de parler de nous avec Ramon Castro Castro, le nouveau responsable de la fondation environnementale que le propriétaire de l'hôtel a fondé. Elle lui a donné à lire le rapport 2005. Le propriétaire parle français et lira celui ci avec attention. La contribution volontaire pour l'environnement représentée par la fondation et ces actions permet d'éviter d'être pénalisé par le gouvernement pour les atteintes inévitables à la nature. Des compensations sont donc réalisées pour restaurer ce qui est modifié par le tourisme. Actuellement, l'hôtel a comme convenu construit la deuxième tranche de résidences. Le bar prêt du cenote est en train d'être reconstruit. Nous aurons une lettre d'autorisation d'exploration. Cette année nous sommes officiellement invités par le propriétaire.

Le retour chez Marco se fait à 19 heures. Il est temps de conclure la journée par un bon dîner en plein air et après le papotage vespéral, de tenter de trouver le sommeil. Hasta mañana !

Mardi 14 février 2006

Lever à 6 h10 juste avec le soleil. Il fait 15 °C, La nuit a été fraîche ou plutôt froide (environ 12°C) et bruyante. Le trafic sur la route de la Riviera Maya devient permanent.

Après le petit déjeuner, il faut démonter les bouteilles pour récupérer nos compagnes habituelles. Remontage, c'est le début. Aujourd'hui re Xunaan Ha pour tous. Le break devra porter 12 bouteilles, 4 plongeurs et 4 matériels !! Test de rusticité.

Bernard et Kiki fond de la vidéo. Le problème est que le phare de Bernard décide de ne pas s'allumer. En fait il s'agit d'un problème de chargeur. Kiki est content, l'arsenal médical a fonctionné, la plongée est possible. Bernard décide de faire de la pub pour la concurrence, il ressortira avec toutes ses lampes en rade à l'exception de la petite Dive Rite (le modèle que Philippe noiera).

Christophe reprend la branche Joao, mais celle ci a déjà été refaite par Jenia et il ne reste quasi rien à manger.

Après les plongées, nous rendons visite à Oscar et Lalo pour voir les accès à Lalo2 et à Palomita. Il nous montre des photos du désastre, les 2 ouragans ont détruit le restaurant et



fait partir tout le sable. Ils ont du faire apporter du sable par camion, replanter des palmiers et reconstruire entièrement la palapa du restaurant.

En fin d'après midi Marco nous a convié pour le gâteau de l'amitié. C'est l'occasion de remettre nos modestes présents : vins champagne et fromage français. Nous donnons aussi à Marco la clarinette qu'il nous a demandé de lui ramener de France. Visiblement la clarinette Yamaha colle avec son cahier des charges et Bernardo nous entame une séance d'impro.

Mercredi 15 février 2006

Ce matin, œufs avec du chorizo, comme du temps de jojo, sauf que cela cuit plus vite.

Bernard fait le café et vu notre faible nombre, nous pouvons en déguster une très grande tasse et en reprendre. Au fait, si il n'y a toujours pas de thé au Mexique (juste de la tisane) le café moulu est maintenant disponible partout !

Philippe pose Kiki et Bernard à Abeja. Bernard doit fouiller les failles près du cénote d'entrée pour une jonction avec l'aval en mer. Kiki lui, doit poser un fil d'Ariane en double afin de vérifier le métrage et de positionner chaque départ et de chaque flèche, jusqu'à 520 m.

Christophe et Philippe partent à l'hôtel Dreams (ex Sole). Le responsable de la fondation environnement n'a pas pu faire l'autorisation. Pani problème, la plongée est possible, Juste avant, il montre à Xis et PhB un autre accès à l'eau. On y accède par le nouveau complexe devant la nouvelle piscine tout en courbes. Il est accompagné d'un adjoint et de l'ingénieur béton. En fait, il s'agit simplement d'un trou sous le bar affaissé, que creuse actuellement une pelleteuse. Retour vers le cénote pour plonger.

Un des responsables du magasin de plongée de l'hôtel vient nous voir. Il est entré en plongée dans le cenote après le passage de l'ouragan. D'après lui, tous les fils sont arrachés. Il a du poser son propre fil pour pouvoir ressortir. Il l'a repris en partant car c'est son fil pour travailler !! A l'intérieur il nous dit que tout est très cassé que Wilma a été terrible.

Pour Christophe, dont c'est la 1^{ère} plongée dans ce siphon, la sensation est intense même aguerri par une quinzaine d'année de plongée spéléo pas toujours clean. La vasque renvoie une odeur immonde, nous nous immergeons dans l'horreur, Poubelles et moisissures jalonnent les 50 premiers mètres. Derrière cela s'humanise et on se retrouve dans une ambiance du type de Xel-Ha.

Pour Philippe, dedans c'est glauque. L'eau est semblable à ce qu'elle était il y a 3 ans. Effectivement, il n'y a plus de fil à l'entrée mais Philippe le retrouve à peine 5 mètres sous des branches et de la vase. Banzaï ! La première salle est sale et une couche noire flotte au dessus des -3m. Au delà, après 100 m, tout redevient bien plus correct et somme toute bien mieux qu'il y a 3 ans. Pourtant, des flocons neigeux et des voiles de colonies bactériennes dérivent mollement dans l'eau.

A la sortie, Oscar est là et donne à Philippe l'autorisation. Celle ci sera communiquée à la sécurité à l'entrée du resort. Après une pina colada rapide, Philippe prend une entrée au bar. La sortie de Christophe un peu plus tard empêche de prendre une petite bière. Les collègues attendent à Abeja.

Effectivement tout le monde est sorti et ils sont prêts à partir. Bernard a découvert une belle galerie dans la zone d'entrée mais c'est un amont ! Il faudra le topoter car il n'a pas de masque correcteur. Kiki est allé jusqu'à la jonction avec Ku kul Kan. C'est vraiment très grand.

Le soir, repas a Playa et courses au Chedraui. Il y a maintenant 3 supermarchés à Playa et un nouveau complexe encore plus grand se construit à l'entrée de la ville.

D'ailleurs, toute la ville est en travaux. La rue principale est en train d'être refaite. Les gravats qui résultent de Wilma permettent de remblayer l'espace entre les 2 sens de circulation. Il ne manque plus que la terre et les fleurs. Pour l'instant c'est un vaste

Nous rendons visite à Bernard Thomachot dans un hôtel Calle 6, près de la mer.

Ballade jusqu'à une boutique de plongée tenu par un français. Il vend même un peu de plongée en cenote. Au retour sur la 5^{ème} avenue, nous croisons son fils et sa femme.

Présentation. Un homme frappe sur l'épaule de Philippe. C'est Jorge qui buvait tranquillement un café. Nous ne l'avions pas vu. Il nous demande de passer chez lui prendre les clés du ranch de Pitch à 22 heures. Décidément les plongeurs français semblent bien connus ici.

Le repas dans un troquet où Bernard a mangé à 15 heures s'avèrent impossible. Rien n'arrive en 30 mn. Nous partons direction notre base arrière ; el Fogon qui est aussi Calle 6 (on ne le savait pas mais on tombe dessus au feeling !). Là, la serveuse au profil de noble Maya reconnaît Philippe et lui sourit. Décidément, nous sommes en pays connu. Repas excellent, comme d'hab.

Replis chez Jorge, nous ne reconnaissons pas (la grille est devenu blanche et il a acheté la boutique voisine). Nous hésitons mais une jeune femme nous appelle. Jorge n'est pas là mais il revient dans 30 mn. Bernard tente de se faire comprendre en anglais mais c'est Philippe qui réussit avec son anglais spécifique ☺

Le temps de récupérer la voiture, et nous sommes de retour, Jorge n'est pas là mais sa fille a les clés.

Retour à la maison à minuit après une journée bien remplie.

Jeudi 16 février 2006

Aujourd'hui, il est prévu de récupérer les clés de Tanka vers 10 h puis aller chez Lalo à la même heure. C'est jouable car il s'agit d'heures mexicaines absolument pas contraignantes.

Avant de partir, il faut nettoyer le camp et ranger un peu suite à la grosse pluie du matin. Kiki et Philippe monte sur le toit pour améliorer la position des bâches. L'écoulement n'est pas suffisant et 20 litres d'eau n'attendent que l'occasion pour bondir sur les duvets ou les



ordinateurs. Bien sur, le bois est glissant, l'éclairage balbutiant et Philippe pressé, comme d'hab !.

Bilan, Philippe tente de se trépaner sur un beau clou de 10 cm bien rouillé par 7 ans de service dans la charpente de la Palapa. Rien de très grave mais une belle balafre dans les cheveux quand même. Philippe redescend, demande à Kiki de se dépêcher de faire une photo (il faut bien valoriser le tee

shirt d'un éventuel sponsor). Il a mal et veut vite désinfecter.

7 heure, Lorenza sort de la maison et voit Philippe plein de sang. Direction la salle de bain pour les premiers soins. Vient ensuite la litanie des conseils : il faut te faire recoudre, tu es vacciné ? Non, tu es fou il faut aller à l'hôpital pour un vaccin anti tétanique ! Philippe s'en tire en promettant de voir ça le soir.

Aujourd'hui journée prospection et rencontres. Les rapports vont partir comme des petits pains. Xis est resté à l'hôtel avec Anne, et les enfants. C'est journée plongée mer pour Anne avec le club de plongée de l'hotel.

9h30 devant le bureau à Tulum. 10 h, le propriétaire est au téléphone. Nous devons aller à la propriété voir le gardien pour le double. Sur place, il n'y a personne. Ce sera pour plus tard ! 10 h30, direction Punta Suliman au restaurant Oscar Y Lalo. Nous ne sommes même pas presque en retard. Il est là et nous partons immédiatement direction le nouveau cénote sur le camino blanco.

Arrêt à Palomita. Le propriétaire de Xunaan Ha est là avec Manuel dans sa voiture. Lalo le connaît. Philippe lui montre un rapport et la topographie de la source (cela sert d'en avoir toujours d'avance dans la voiture). Henrique a un mail ce qui permettra de le joindre et de l'avertir avant notre arrivée les années suivantes. L'ex-femme de Lalo est également là. Elle habite la maison juste à proximité de « palomita ».

2 brèches de 10 mètres de large sont devant le ranch de Jorge, dont l'une exactement devant le portail d'accès. En prévision, 450 maisons au dessus de Xunaan Ha, ainsi qu'un aéroport international à 20 km de Tulum donc tout près d'ici. Une route doit partir de Chemuyil pour rejoindre directement la route de Coba. Le gouvernement espère augmenter de 50 % la fréquentation de la cote.



Nous rencontrons sur la route Heidi, l'américaine qui habite juste après palomita. Elle part sur Tulum et peut nous voir à son retour. Elle connaît effectivement un cenote qui n'a jamais été plongé mais déjà vu en apnée par Marike, une plongeuse spéléo locale disparue en 2005. Bernard est sûr de connaître l'homme qui est avec Heidi.

Il l'a rencontré il y a quelques années avec Christian Thomas.

Lalo, Kiki, Bernard et Philippe partent pour le cenote près du grand cenote San Miguel. Un maya habite maintenant juste à côté de l'entrée avec une chèvre et des chevreaux. La clôture du cenote pompé a été totalement refaite. Nous nous doutons que le nouveau cenote n'est pas si inconnu. Effectivement, il a déjà été trouvé l'année où Pierre Boudinet était venu (en 2004). Il a déjà été plongé et aboutit au grand cenote. Dédommagement à notre accompagnateur Maya et retour vers la maison d'Heidi.

Plusieurs maisons sont construites dans cette propriété. Le gardien arrive immédiatement et nous dit que personne n'est là, que les propriétaires sont à Cancun (en mexicain cela doit vouloir dire que quelqu'un n'est pas là, comme « magnana » veut dire plus tard !!).

Heureusement, Heidi arrive à cet instant. Des amis texans sont là ainsi que des canadiens. Un article de synthèse leur permet de savoir qui on est. Espérons que la traduction sera faite.

Le temps de passer un jean et Gaël nous entraîne accompagné d'un maya et d'un rottweiler joueur (Max). La femelle Mona Lisa reste à la maison. Gaël et Heidi sont des amoureux de la nature et ils ont des volières à Toucans et d'immenses enclos pour singes. Kiki part devant en pantalon. Bernard et Philippe optimistes, partent en short. Puhh, ils avaient oubliés que certaines herbes sont urticantes, les jambes sont bientôt cuisantes et le cenote toujours pas là. Bernard taille des arbres et Philippe prend les photos. Après quelques doutes et 40 minutes de progression, le cenote est là. Il suffit en fait de suivre les bornes qui limitent la propriété. Le cenote s'ouvre à la borne 10-11 soit à environ 750 m du camino blanco.

L'entrée se présente sous la forme d'un tunnel étroit et plongeant. Pas de vasque, un trou à rat. Bien sur, seul Kiki a une lampe à Led. Une corde est fixée à un arbre, Gaël ouvre une bière, Max s'assoit, la descente peut commencer pour Kiki. Plus bas une vasque boueuse est l'entrée de (sic) « la salle superbement décorée ». Heidi veut des photos. Philippe descend et prend quelques clichés. L'appareil photo numérique étanche doit bien servir à quelque chose. Bilan, la plongée est faisable, l'eau est plus haute que d'habitude et il faut impérativement des petites bouteilles. Retour vers les maisons de la jungle, le ciel s'obscurcit, la température baisse. Le retour se fait en 30 minutes.

A l'arrivée, Heidi nous offre un verre sur sa terrasse. C'est l'occasion de faire connaissance avec un jeune singe très espiègle qui veut piquer le coca de Bernard et qui apprécie bien les chaussures de Kiki. Le petiot finira dans son enclos ! Nous leur montrons un rapport quand l'orage éclate. La jungle sombre sous les trombes d'eau. Les singes ont peur et nous sommes contents d'être confortablement installé au dessus de la jungle dans cette palapa confortable. Pour les aficionados, Heidi dispose d'un gîte qu'il suffit de réserver. Malgré toute cette eau, pas de plongée aujourd'hui.

Repas à la casa ce soir. L'ambulancier qui passe tous les soirs remplir la bouteille d'oxygène de l'ambulance trouve la plaie à la tête de Philippe très belle. Du coup, Philippe part à Puerto acheter un sérum

anti tétanique. Il est rangé dans le frigo de la pharmacie/épicerie, entre le coca et le soda orange. Mieux vaut ne pas regarder la date de péremption. De toute façon ici, il n'est pas nécessaire d'avoir une ordonnance. Marco fera la piqûre avec l'aide intéressée de son fils Bernardo qui apprend l'auto médication.



Vendredi 17 février 2006

Ce matin, Christophe nous annonce qu'il ne louera pas de voiture pour Anne, lui et les enfants. En fait Anne ou Xis doivent rester avec les petits. Cela fait 4 jours que nous n'avons que le break et nous sommes serrés. Surtout, il est impossible d'aller ainsi à Pitch ou au fond du Camino blanco. Philippe recherche durant 30 minutes sur Internet pour trouver un véhicule possible. En fait il n'y a rien de vraiment bien. Les voitures annoncées ne sont en fait plus disponibles !! Bien sur tout est plus cher que le breack mais ce n'est pas le souci. Selon les loueurs, nous sommes en haute saison ou en basse saison. Les tarifs sont clairement différents. Cela vaut la peine d'en tenir compte pour le choix des dates.

Le départ se fait pour Xunaan Ha. Kiki va fouiller le terminus de Xan et si nécessaire à droite du fil d'ariane. Xis va sur l'ancien terminus aval de Philippe dans la zone des 900 m puis doit fouiller à gauche du fil d'ariane en allant vers le fond.



Bernard plongera Palomita, Philippe l'aide à porter le matériel. L'échelle construite par Xis et Philippe en 2005 est déjà totalement vermoulue. Le bois coupé n'était clairement pas de la qualité des bois pour charpente de Palapas ! Ils commencent à rafistoler l'objet à l'aide de fils de fer quand un maya qui habite la pépinière apporte une grande

échelle. Nous la plaçons dans le trou, elle prend malheureusement toute la place. Les bouteilles sont descendues à l'aide d'une corde. Ni Bernard ni Philippe ne veulent se casser le dos. Philippe film un peu.

Bernard trouve quelques beaux volumes mais ils sont toujours suivis de passages étroits ou très étroits. Il ne peut pas aller plus loin que Philippe en 2005. Par contre il trouve au sol un marteau totalement concrétionné, vestige des plongées de Christian en 2004 !

Puisqu'ils ont le temps et qu'ils veulent se laver, Bernard et Philippe tentent l'accès à Pitch. Il n'y a qu'un matériel et que 2 bouteilles dans la voiture. La piste ne s'est pas dégradée avec les ouragans et Jorge a effectivement nettoyé les arbres tombés. Malgré toutes les précautions, le break frotte souvent. La route est longue mais ils arrivent enfin. L'herbe et les buissons piquants ont poussé partout. En fait les arbres abattus par la tempête laissent passer la lumière et donc le sol se couvre de verdure... piquante.

Les poissons dans la vasque de Pitch sont voraces et se jettent sur les 2 baigneurs. Le lavage devient une lutte contre les poissons qui pincent fortement. Cela donne une faible idée d'une chute dans une mare à piranhas !

Au retour, Kiki a fait un peu de première derrière le terminus de Xan mais la galerie revient vers l'entrée. Christophe n'est pas allé plus loin que Philippe et retombe partout sur des fils déjà tirés. La zone a bien été fouillée.

Samedi 18 février 2006

Abejas pour tous avec un Nème passage à Tulum pour tenter de récupérer la clé de Tankah. Kiki poursuit le métrage du fil au delà des 520 mètres et doit placer des étiquettes métrées

sur les points caractéristiques qu'il a identifiés à sa dernière plongée et topographier la zone qu'il plonge. A son retour il a des problèmes d'oreille ce qui nuit au ré-enroulement du fil et à la précision de la topographie (des changements de direction sont oubliés).

Philippe fouille les fils au Sud d'Abejas. Christophe fouille tous les départs entre les flèches 3 à 5 du fil principal.

Bernard trouve une galerie de 165 m proche de l'entrée. Malheureusement il n'a pas les bras assez long pour lire son compas. Il espère que Philippe fera de la première derrière lui. En tout cas cela fait une topo à refaire !

Nous recherchons sans succès l'entrée de Altar Maya 1, il faudra revenir avec un GPS.

Dimanche 19 février 2006

Retour à Xunaan Ha pour le dimanche. C'est l'assurance de rencontrer du monde. Mais plutôt maya et mexicains qu'italien ou américain !!

A l'entrée 2 mexicains veulent rentrer mais ne veulent pas payer le droit de se baigner. Ils râlent car nous passons manifestement sans payer et faisons des aller retour avec tout le matériel.

C'est le dernier jour pour Kiki qui prend l'avion ce soir, il doit poursuivre sur sa pointe de vendredi. Son fil d'Ariane est celui ré enroulé à Abejas. Philippe trouve que l'enroulement est beaucoup trop lâche et lui confisque. Kiki plongera avec celui de Philippe. Philippe utilisera celui de Kiki après avoir ré-enroulé les 20 premiers mètres seulement. Bilan, Philippe s'emmêle dès le départ dans une zone basse et déchiquetée. Il ressort, déroule 150 mètres et passera 1h30 à tout reprendre (ah, les nœuds spontanés !!) et refaire les fils au bord de la vasque. Du coup c'est l'occasion de discuter avec 3 mexicains. L'un d'eux d'à peine 18 ans nage avec une brassière. Les autres se moquent gentiment de lui. Philippe lui explique qu'il flottera aussi bien sans !

Au retour de Bernard, Philippe part à l'aval faire un peu de film. Mais la lumière s'éteint puis la cassette est en fin de bande. 2 galeries sont explorées et une semble ne pas être sur le plan. De toute façon il faut refaire un bout de topo car le fil a été changé et Philippe ne sait pas où brancher la première. A sa sortie, Philippe voit le jeune qui l'appelle et plonge sans bouée. Bernard a fait plonger les 2 plus âgés dans la vasque et le jeune a surmonté sa peur. Il nage maintenant comme les autres.

Pendant ce temps, Christophe fouille la zone entre les grandes galeries et le P30. Si l'on aperçoit de nombreux départs dans cette zone spacieuse, ils se pincent rapidement ou redonnent sur d'autres fils que nous avons posés les années précédentes. La zone semble donc bien ratissée. Il perd son carnet topo et devra donc revenir topôter les bouts de galeries explorés.

A l'entrée, l'aide gardien de Manuel discute avec des potes. Ils invitent à manger le régal de Bernard = un véritable poulet asado al carbon !! (Bernard ne mange que les poulets fermiers de sa belle sœur). Philippe lui mange tout surtout avec du piment. En plus il y a une binouze à la clé. Vite sortir le petit pied caméra offert par Stéphane, mise en place de la caméra et c'est partie pour un tournage discret live avec les nouveaux copains. Philippe est présenté par l'ancien comme étant le français qui s'est planté un énorme clou dans la tête. Pire que la passion du Christ par Mel Gibson !! Cela fait réagir tout le monde. Voilà comment année après année nous sommes toujours accueillis agréablement et gratuitement par les mexicains

et les mayas. Nous avons avec eux un contact très différent de ce qu'ils vivent habituellement avec les touristes.

Retour tôt au campement car Kiki doit faire sécher son matériel pour faire les bagages. C'est dimanche et la famille Rotzinger est à la plage à Xpu ha 2, près du Café del Mar et de l'hôtel Caraïbe. Anne et les enfants sont avec eux et quasi tout le monde se retrouve là y compris Kiki pour son premier et dernier bain dans la mer caraïbe.

17 h30 c'est le vrai départ. Wilma a arraché les panneaux routiers ce qui rend la route intéressante de nuit. Heureusement, la circulation est bonne et il y a de la marge. La file d'attente de la compagnie Corsair est énorme. Pourtant le vol est 1 h plus tard. Chez Star, peu de monde et beaucoup de comptoir ouvert. C'est confortable. Le temps de garer la voiture et Kiki est déjà au comptoir. Supplément bagage plongée et zou direction le fast food pour anticiper la famine aérienne.

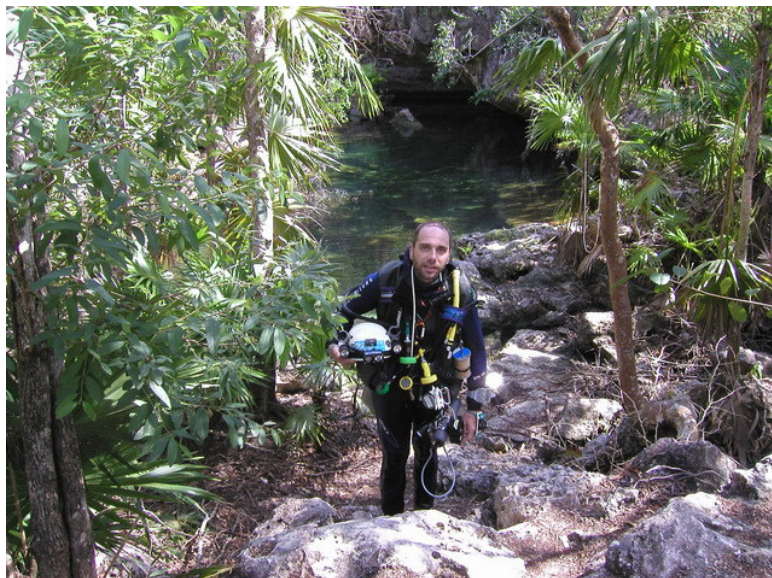
Du coup, tout le monde attend Fred qui arrive par le même avion. Celui ci est en retard et Kiki doit aller en salle d'embarquement. Philippe attend avec une retraitée de 55 ans qui se promène en Amérique du Sud. Elle est très contente de sa retraite bien méritée après sa dure vie d'employée de banque à 32 h par semaine ! Philippe croit rêver, il y a vraiment des gens qui n'ont aucune conscience de la réalité.

Fred est là, le temps de dribbler le vigile pour aller aider à porter les bagages, excuses en français, la voiture est là et direction Playa pour les premières courses. Contrairement à ce qui avait été annoncé à Fred, il fait la température habituelle. Cacahuètes pimentées et Rhum. Ah non pas rhum, nous sommes dimanche donc pas d'alcool ! Maison à 21h30. Fred s'installe dans les affaires de Kiki. Pratique ce système.

Lundi 20 février 2006

Abejas

Fred prépare son matériel plongé pour ce nouveau séjour dans la jungle yucatèque. Plongée de réadaptation dans Abejas pour métrer une galerie équipée en fil américains. Le terminus est atteint plus vite que prévu. Les reports topos montreront plus tard que ça n'est pas la bonne galerie. Soit les branchements ont un peu changés, soit les souvenirs sont un peu erronés.



Philippe va vers le Nord, coté Altar Maya pour rechercher l'éventuelle jonction. Tous les fils sont parcourus et topographiés, quelques galeries sont poursuivies, il n'y a aucune jonction par ici.

Christophe poursuit le travail de retopographie du fil principal américain et en dépasse le terminus. Ce n'est pas très alléchant : derrière le terminus on remonte dans de l'eau saunâtre

jaune marron qui pue le soufre et oxyde les métaux. La galerie n'est pas très haute mais semble se poursuivre vers le haut. Compte tenu de ses oreilles capricieuses et de nombreux changement de profondeurs à franchir pour ressortir, il décide de faire demi tour. Passage à revoir pour les motivés.

Repérage de la brèche d'Altar Maya, puis remise à niveau de cette brèche dans la jungle pour Philippe et Frédéric. Les grands arbres sont tombés et les buissons à fourmis électriques ont déjà poussé. Cela prend pas mal de temps (1h40), surtout quand certains s'obstinent à vouloir suivre leur instinct alors que le GPS dis le contraire. Et c'est comme toujours le GPS qui fini par gagner ... En short et tee shirt, on revient un peu saignants !!

Idem ensuite pour Kukulkan mais cette fois c'est Christophe et toujours Fred qui s'y collent. Mais le cyclone Wilma ayant fortement perturbé la végétation, la progression et l'orientation s'en trouvent perturbés. Et faut de point GPS nous ne pourrons pas atteindre l'objectif avec Chris.

Mardi 21 février 2006

Abejas

Nette fraîcheur pendant cette nuit, il aura fallu à Frédéric, le sac à viande plus le duvet pour dormir confortablement.

Faute d'avoir les petits blocs de 4 litres demandés à Marco, nous ne pourrons aller faire le nouveau cenote d'Heidi et Gaël en parallèle de Xunaan Ha. Nous irons donc une fois de plus sur Abejas.

Le GPS est monté dans un arbre pour un moyennage de plusieurs heures, et un fil est tiré par Fred pour faire le raccord avec le départ actuel. Après avoir topoté les sorties vers les cenotes 2 et 3 de Abejas, Fred tente une seconde fois de métrer une certaine galerie. Les topos montreront à nouveau que ce ne sera pas la bonne galerie. Par contre sur un terminus américain, il suffisait de lever la tête pour trouver la suite, certes le puits-faille de remonté n'est pas large, mais quelle suite : une salle d'une dizaine de mètres de long par 20 de large, proche de la surface. Cette salle donne d'une part sur une grande salle exondée avec la surface de l'eau recouverte d'une belle couche de calcite flottante, et d'autre part sur une

nouvelle galerie très confortable menant encore à d'autres bifurcations.



Christophe va vers le fond direction Kukulkan pour topoter la galerie. Il reviendra avec plusieurs centaines de mètres. Il visite un passage amusant : un bloc de 3*2*1,5 m recouvre le fil d'ariane dans sa longueur. Le plafond s'est affaissé et repose sur le bloc ! Le plafond est composé par une dalle aux dimensions décimétriques. Le bloc

peut se contourner par la gauche pour les volontaires :o)

Philippe va dans la grande galerie en direction de Kukulkan pour trouver le passage vers Najal. Ce n'est pas là où il pensait, retour vers l'entrée, et portage jusqu'au cénote à côté = Aluxes. Il y a bien un départ mais un fil y est déjà. C'est l'un des points atteint les jours précédents par Philippe.

En fait Frédéric a déjà regardé ce cénote avant sa plongée. Lui n'a vu que l'un des 2 départs. Ce bord du cénote est une fracture sur laquelle se développe la galerie qu'a trouvée Fred.

Anthologie : Fred le soir est en train d'étudier la topographie d'Abéjas sur l'ordi et nous pose une question intéressante: « les tracés en rouge dans vtopo, ce sont ceux qui ne sont pas topotés ? ». Il faut qu'il arrête le punch du soir !

Mercredi 22 février 2006

La température de la nuit est redevenue normale, un simple drap suffit largement pour dormir. Une petite pluie le matin oblige philippe B à se lever vers 5h30 pour planquer le matos à l'abri de la pluie. Sitôt le matos mis à l'abris et philippe recouché la pluie cesse, normal.

Aujourd'hui Xunaan Ha pour tous, vidéo dans l'amont et l'aval pour Fred et Nanard, puis fouille de l'aval pour trouver le courant perdu. Rien de probant si ce n'est pour Fred une nouvelle galerie annexe au départ d'une belle et haute faille étroite. Pointes pour xis et phb,

Xis et Philippe partent ensemble avec 2 relais chacun vers le fond. La mise à l'eau est pénible. Une bande de touristes débarque de leur quad pour la baignade en cénote. Ils nous marchent dessus, se tiennent aux bouteilles, font tomber le matériel en criant et sans même s'excuser. Leur comportement est sidérant, l'accompagnateur mexicain les aide à marcher et s'extasie longuement quand l'un ose sauter à l'eau. Nous sommes tous affligés par l'image que donne ces personnes suralimentées et totalement autistes !!

Heureusement, ils finissent par quitter les lieux (en fait la baignade est programmée pour 30 minutes, il faut le savoir et serrer les dents). Christophe va fouiller la zone des 1500 m et l'ouest, Philippe fouille l'Est. A la séparation des 1500 m, chacun s'éloigne de l'autre et ils se rendent compte que la galerie fait en réalité plus de 60 mètres de large. En fait de vastes piliers séparent la zone en plusieurs galeries mais c'est un même ensemble. C'est réellement impressionnant de voir un autre plongeur se déplacer si loin.

Philippe va jusqu'au terminus Nord Est de Christophe sans rien voir d'évident. Il faut reprendre avec un relais de plus pour avoir l'autonomie nécessaire pour fouiller tranquillement le terminus.

Au retour Christophe passe jeter un œil sur la galerie explorée par Kiki. Il est amusant de constater qu'une semaine après la pose du fil, les étiquettes faites au marqueur bleu indélébile sont devenues illisibles.

Jeudi 23 février 2006

Xunaan Ha et Tankah

Nanard n'a presque pas dormi cette nuit et comme il en a un peu marre de plonger, ça sera portage uniquement, pour aujourd'hui. Marco nous a préparé ses bouteilles de 4 litres. Fred et Bernard peuvent donc envisager la plongée dans le nouveau cénote d'Heidi et Gaël,

pendant que Philippe fera une pointe dans Xunann Ha. Ca sera parfait pour Bernard, le portage sera juste un peu plus léger. Fred et Bernard larguent Phb à Xunaan Ha avec pas moins de 5 bouteilles, pour une plongée de 5 heures.

De nouveau garde des enfants pour Christophe, Anne va plonger en mer, le matin en face de l'hôtel et l'après midi du côté de Puerto. Les paysages ressemblent aux Antilles, tortues et barracudas sont au rendez-vous.

Philippe plonge à Xunaan Ha et peut du coup utiliser 3 relais. L'objectif est de fouiller le terminus de Christophe, tranquillement.

Le départ est matinal, donc avant le déferlement des touristes. Pari gagné, Philippe part juste avant l'arrivée de la horde. Ceci étant, les touristes ont tous été bien mieux que ceux du premier mardi ! Fred et Bernard partent avec les bouteilles de 4 litres pour le cénote dans la jungle. Ils emportent les affaires de Philippe afin d'éviter tout vol. Philippe pose sous l'eau les sandales et un tee shirt.

Juste avant le départ, Fred et Bernard informe Philippe d'un changement de programme, la propriété d'Heidi et Gaël est fermée et ils vont plonger la résurgence en mer de Tanka pour profiter des petits blocs.

A Xunaan Ha, Philippe avance lentement, l'un des relais n'est qu'à 150 bars et est vite abandonné. Le chemin du fil principal n'est pas évident et passe par des galeries basses. Il faudra un jour refaire le cheminement pour passer là où c'est le plus large. A partir de 1000 mètres, Philippe reprend des notes pour améliorer l'habillage de la topographie. L'eau est très laiteuse et la visibilité est mauvaise ! C'est peut être la suite d'hier !

Vers 1500 mètres, Philippe se trompe de fil et part dans un effondrement étroit avec ses 2 relais. Du coup l'eau devient très sale. Le sommet de l'effondrement est concrétionné. Au retour, par hasard, Philippe voit un autre fil. En fait c'est la suite vers le fond. Sans doute à cause de la visibilité,

Philippe trouve les galeries beaucoup plus petites que la première fois. Cette fois ci il marque sur son carnet les vraies mesures, il faudra de nouveau reprendre l'habillage amélioré il y a quelques jours. Au terminus de gauche (Ouest) il y a beaucoup de concrétions, tout est étroit. Il n'y a pas de courant, la suite n'est pas là.

Le fil principal va vers la droite. Au terminus, la suite espérée



derrière un gros bloc ne donne rien. La fin est juste derrière. Où passe donc toute l'eau qui circule dans la zone des 1200 mètres ???

Nous partons alors un peu plus loin sur le camino blanco pour la propriété d'Heidi et Gaël. Nous trouverons hélas porte close. Nous décidons alors de nous rabattre sur la plongée de la résurgence d'eau douce en mer à Tankah, avec un petit crochet par Xunaan Ha pour prévenir Phb. Pour parer à tous les vols possibles, Phb plongera avec son sac de fringues et sa bouteille d'eau. Nous partons alors vers Tankah, un petit détour à l'aller par Tulum pour essayer de croiser Jorge Portilla, échec une fois de plus, mais son assistant nous donne le numéro de téléphone de son bureau. Qu'importe, nous re-essaierons au retour.

Le portage est tranquille pour Bernard. Durant la plongée de Fred il récupère des éponges sur la plage. Frédéric explore 100 mètres de galerie en première. Au retour, Fred s'aperçoit que la voiture a été visitée. Une vitre est cassée, l'appareil photo, le Leather man de Philippe et l'argent ont disparu. Après l'appareil photo à X Caret en 2005, c'est le deuxième appareil photo ! Heureusement les voleurs ont laissé en évidence le permis de conduire de Philippe sur le siège.

Au retour de Philippe, après 5h30 de plongée, Fred et Bernard sont là. Fred annonce en riant que la voiture a été forcée.

Du coup, nous rentrons vite pour aller sur Playa chez le concessionnaire acheter une vitre. Il y a un VW près de la place avec une sculpture en forme de pièce de monnaie sur la route principale. Coup de chance, ils ont une vitre et ce n'est même pas cher : 100 pesos ! Ca vaut la peine de ramener des pièces en France !!

Courses en ville pour surveiller la voiture, repas à El Fogon, toujours la voiture et les courses sous les yeux et retour vers les ordinateurs pour des mises au propre topographiques.

Vendredi 24 février 2006

Ce matin, travail sur la voiture pour changer la vitre. Bernard s'y met juste après le petit déjeuner.

Anthologie : Lorenza revient du bureau et dit à Fred et Phb en train de saisir les rapports journaliers afin d'alimenter le futur rapport : « Mais vous n'êtes pas mieux que *biiip* (censuré), à vous amuser sur les ordinateurs alors que Bernard se casse la tête à réparer la voiture !! ».

Visite d'Anne et des petits ce matin, ça a été dur de les arracher de l'hôtel. Emeric n'est pas bien et Lorenza le ramènera en voiture.

Bernard ne parvient pas à démonter la vitre de la voiture, ce n'est pas comme sur les Peugeot qu'il connaît par cœur. Phb vient à son secours pour l'aider à remettre la vitre. Il trouve les particularités de la VW, les vis cachées, les caches vissés... Les clients de Marco nous regardent désosser la portière en souriant. Finalement tout est remonté et fonctionne à merveille. Il ne reste plus qu'une trace sur le montant de la portière puisqu'en plus les voleurs maladroit ont du s'y prendre à deux fois.

Avec tout ça, ça nous fait un départ tardif ce matin pour Xunaan Ha. Ca sera vidéo pour Phb. Fred et Nanar. Mais avant cela, passage à Kuchi Kaas pour présenter Frédéric à Heidi et

Gael. Le portail est ouvert, personne dehors si ce n'est les 2 gardiens qui grognent dehors, 2 superbes Rottweiller. Philippe courageusement caresse la tête d'un des chiens qu'il a déjà côtoyé, en l'appelant Max. Ca grogne un peu plus fort mais la main reste au bout du bras. En fait, ah y mieux regarder, c'est la femelle Mona Lisa, que nous n'avions pas encore vu !! Heureusement Heidi arrive. Elle prépare tout pour la réception d'amis ce soir. C'est pour cela que le portail est ouvert. Il n'y a pas de soucis pour aller plonger mais personne ne pourra accompagner.

A Xunaan Ha il y a beaucoup de monde mais cela va. Frédéric et Bernard sont les sujets, Philippe est aux manettes. La caméra et l'éclairage fonctionnent bien.



Xis et Philippe vont encore une fois vers le fond.

Direction ensuite le Jungle Place de Chemuyl : Kuchi Koax, tenu par Heidi et Gael pour Bernard et Fred. Bernard se trompe dès le départ et part sur un mauvais sentier. Ils perdent 1h et retrouve enfin les bornes qui indiquent la brèche. En fait Bernard ne se

souvenait pas du tout début et Fred n'a pas regardé la description dans le cahier topo !! Heureusement les bouteilles ne sont pas lourdes. Le portage est quand même plus difficile qu'à la caleta Tanka.

Fred plonge quand même 1h. A la sortie ils font un feu pour éloigner les moustiques. Le retour est nettement plus rapide et Fred refuse les rafraîchissements offerts par Heidi. Dommage, vu que Fred discute quand même $\frac{3}{4}$ d'heure pour expliquer, ils auraient put boire quand même.

Enfin, il est 16 h 45 et il faut bien retrouver Philippe et Xis qui doivent attendre. Ceci étant Xunaan ha est bien plus sympa pour attendre que la jungle certaines années où la voiture n'arrivait qu'1 heure après le coucher du soleil !

Le soleil est encore là et Fred et Bernard peuvent se laver dans de l'eau très douce. Xunaan ha est quand même une superbe baignoire ! A cette heure il n'y a plus personne et l'eau est bonne.

Samedi 25 février 2006

Abejas

Aujourd'hui Nanard est encore fatigué, il ne sait pas trop si il plongera ou pas. Mais il prend tout de même son matériel. Suite aux derniers problèmes que nous avons eus en laissant la voiture devant l'entrée de tankah Bernard décide d'attendre que l'un de nous ressorte pour plonger. Trouvant le temps long, il en profitera pour photographier tous les beaux trucks qui passent sur la route. Finalement, ça l'arrange bien de devoir attendre pour plonger. Peut-être même qu'il n'y aura pas assez de temps pour ...

Fred continue sa première. Christophe trouve un de ses fils de l'année passée, la jonction avec Altar Maya 2 est enfin établie.

Au tour de xis de garder la voiture, pendant que Nanard, Fred et phb vont sur la caleta Tankah, avec le bi 4 litres que Marco nous a préparé. Cette fois-ci c'est phb qui plonge afin de se faire une idée de ce qu'est ce cénote. Il y restera finalement une bonne heure. Pendant ce temps-là Bernard et Fred feront la pêche aux coquillages et autres éponges et coraux que Wilma a jeté sur le rivage pendant sa folie destructrice. Complétée par la récolte sub-aquatique de caracoles de Phb, notre salle de bain de la jungle pourra enfin être décorée comme il se doit.

Dimanche 26 février 2006

Kukulkan

Fouille dans les terminus de la partie gauche.

Puis nous passons faire un tour à Xunaan Ha pour que Fred et phb fasse quelques images de plongée. Nous retrouverons d'ailleurs nos copains mexicains que Bernard a fait plonger la semaine précédente.

Au retour le ciel se couvre méchamment,

et un déluge ne tarde pas à s'abattre sur nous. Pourtant la pluie s'installe gentiment, avant que les trombes et le vent ne se déchaînent pour tout tremper. L'apéro se trouve brusquement interrompu et ne reprendra que vers l'heure du dîné, puisque nous décidons entre temps de déplacer nos couchages dans la botéga qui est le seul endroit accessible pour nous et au sec. Nous en profitons alors pour réaménager le dessous de la palapa, pour tenir contre des conditions climatiques.



Pour la famille Depin, c'est l'heure du départ après une dernière journée sur la plage pendant que les affaires sèchent.

Lundi 27 : février 2006

Route pour Tikal

On parlait du voyage à Tikal depuis 1 semaine. Ca y est vers 9h30 on se décide en 30 minutes à partir. Il faut une carte pour l'itinéraire vers Bêlize. Fred télécharge 1 carte sur internet mais nous ne prenons pas d'ordinateur (trouver l'erreur). Le temps presse pour PhB qui voit le départ s'éterniser. Nous arrivons au Belize sans problème, la route est bonne. Premier soucis, il faut payer pour sortir du Mexique. Bien sur il n'y a pas de reçu ! Etonnant ? Philippe n'a pas pris la carte d'entrée au Mexique. Pas de problèmes, il suffit juste de payer le double ...

Episode 1 : ou comment la traversée du Belize n'est qu'un gigantesque péage pour le Guatemala.

Nous n'avons pas les papiers du véhicule et l'entrée au Bêlize est délicate. En fait il suffira de donner toutes les références et de montrer les papiers de location. Il manque aussi les papiers d'autorisation du loueur pour sortir le véhicule à l'étranger. Là ca se corse, ca nous vaudra une à deux bonnes heures d'attente et de négociations pour pouvoir passer. Bref la frontière est franchie, après une certaine hésitation, direction les locaux de l'assurance obligatoire Bêlizienne. Et hop tout est prévu, courtoisie politesse et tiroir-caisse. Le tarif de l'assurance auto pour la journée laisserait rêveur les compagnies Européennes. Caché juste au détour d'un virage, après les locaux de l'assurance se trouve la guitoune du contrôleur des assurances, on se dit qu'on a bien fait de ne pas écouter notre petite voix avant ...

Episode 2 : ou comment être touriste français sert de sésame !

L'arrivée à la frontière Guatémaltèques se fait en plein jour. Un employé nous demande le paiement de la désinfection du véhicule. Le syndrome de la vache folle a frappé. A l'intérieur, il faut montrer les papiers du véhicule et l'autorisation de sortie du territoire faite par le loueur. Le douanier nous demande si nous avons cette autorisation. Réponse évidente : oui ! Mais nous n'avons pas de traces. Il

propose de demander un fax de confirmation au loueur. Mais l'heure est passée et le loueur est fermé. En fait il est peut être ouvert. Nous expliquons que nous sommes français et touristes donc ... de bonne foi ! Mouiii cela se tient. Le douanier nous laisse après 45 mn et il semble à Philippe qu'il a dit que tout allait s'arranger.



Un militaire en profite pour nous proposer des quetzals au noir (monnaie locale). Le temps passe, la nuit tombe, va t on devoir rebrousser chemin. La malédiction de Tikal est elle là ? Non, en fait le douanier revient et devant notre bonne foi, sans même de « frais » nous établis des papiers provisoire afin de traverser sans soucis en cas de rencontre avec la police, et de sortir du Guatemala sans problème. C'est fabuleux, nous avons de vrais faux papiers provisoires ! Le temps de payer la désinfection et nous voilà reparti. La route est belle, les étoiles brillent, la voiture ronronne sur le goudron, puis sur la piste. Philippe qui a lu le salaire de la peur explique qu'en roulant vite on surfe sur la crête des bosses et du coup on ne sent pas la piste !

Episode 3 : ou comment les routes Guatémaltèques n'eurent pas de mal à mettre en échec la politique de conduite.

Le Guatemala possède très peu de route, et encore moins de routes goudronnées. L'entretien étant ce qu'il est dans ces pays pauvres, les nids de poules sont légions. Ce qui devait arriver arriva : un nid de poule monstrueux et inévitable à la vitesse ou nous roulons, encore plus de nuit, nous fait sursauter et frémir (c'est surtout la voiture qui frémis). Arrêt immédiat pour constater les dégâts : une jante est un pneu aplati, l'enjoliveur s'est



fait la malle et le pneu semble fuir. Bernard pense avoir vu l'enjoliveur partir, nous cherchons en vain celui-ci. Une recherche attentive ne permet pas de trouver de crique ni de croix pour changer la roue. Cela doit être une option. Le bruit de fuite d'air s'étant arrêté, nous décidons de trouver le plus proche hôtel pour stopper net la route de nuit.

Nous trouvons tard le soir un camping hôtel sur la route finale menant à Tikal. Il s'agit d'un



bout de colline qui a été aménagé et creusé pour installer des petites palapas tout en bois faisant office de chambres. Nous choisirons une palapa sur piloti, dont l'accès se fait en passant sur une très rudimentaire passerelle en bois, dont on se demande encore comment elle tient. Le couchage est constitué d'un cadre en bois sur pieds avec un matelas en mousse. A la demande des moustiquaires seront installées par notre hôte. Les sanitaires sont communs, et pour le moins aériens : il s'agit juste de 2 toilettes et d'une douche dont les entrées sont fermées par

de rideaux et qui donnent dehors devant et derrière. Pendant qu'un petit repas nous est préparé, nous passerons de long moments à discuter théologie, philosophie et cause de la disparition des Mayas avec notre hôte, intarissable bavard sur ces sujets. Il nous raconte aussi ses projets d'aménagement pour l'hôtel. Notre palapa sera détruite pour y mettre la future maison de sa famille. Il a pour se faire durement rogné sur la colline pour avoir un bel espace plat devant. Il s'est d'ailleurs aussi creusé dans ce calcaire blanc et tendre, une belle grotte pour être au frais pendant les plus dures heures chaudes de la journée. La nuit aurait pu être sereine si les chiens et les coqs ne s'étaient pris l'envie de converser toute la nuit.

Mardi 28 février 2006

Episode 4 : Tikal, un superbe site

La vue de notre chambre qui est la plus haute de l'hôtel est imprenable sur la campagne et la lagune. Nous ne déjeunerons pas là ce matin, en effet, nous étions les seuls clients cette nuit et ils n'ont rien en stock pour nous faire manger. Cela prendrait encore trop de temps pour

se faire préparer un petit déjeuner. Nous ne prendrons donc qu'un café. Sur les indications de notre hôte, Fred ira chercher une clef pour démonter les boulons et changer la roue qui est bien mal en point chez un réparateur, de l'autre côté du stade que nous surplombons. En fait le pneu n'est pas particulièrement dégonflé. Il est possible que la climatisation ait fait un bruit similaire à celui d'un pneu qui se dégonfle, abusant Fred.



Le café une fois consommé, nous demandons à notre hôte s'il ne connaît pas un endroit où nous pourrions trouver de l'artisanat local à acheter à bon prix. Il nous dit que son voisin est justement fabriquant. Nous allons donc lui rendre visite, il nous présentera une collection d'animaux en bois sculptés et polis. Fred et Bernard choisiront deux ratons et une petite statuette Maya, les prix semblant pour le moins correctes. Philippe lui n'est pas emballé par ces objets. Ils devront encore être lustrés, aussi comme la route pour Tikal est un cul de sac, nous nous accordons pour repasser le soir récupérer nos objets. Nous réglons donc notre hôte et partons enfin pour Tikal.

La route est agréable, taillée dans la verdure, en plein milieu d'un parc naturel et archéologique. Un mélange d'animaux sauvages et de temples Mayas ! Contrairement aux sites Mexicains, notre hôte nous avait dit que Tikal était ouvert à partir de 6 heures du matin. Malgré une arrivée sur place vers 9 heures, il semble y avoir en fait très peu de monde en



regard des possibilités d'accueil du site. Il faut dire qu'aller à Tikal nécessite un gros investissement en temps, argents et kilomètres. La météo est idéale pour ce genre de visite: un peu couverte, avec alternance de passages nuageux et de soleil. Le site est très étendu, les distances entre chaque groupe de temples étant souvent d'une ou plusieurs dizaines de minutes. Comme toujours, nous recopions sommairement le plan et faisons une photo de celui-ci. Après avoir concocté un petit itinéraire permettant de tout voir au plus court,

nous partons enfin à la conquête du centre du monde Maya. Le premier étonnement est le "Soyouz Maya", en fait un gigantesque arbre circulaire, absolument rectiligne et de près de 2 mètres de diamètre, avec à sa base le départ des racines qui ressemble à s'y méprendre aux empennages d'une fusée. Après la fameuse stèle du Maya cosmonaute, voici donc la fusée Maya. Ici la jungle est très haute tout en étant comme souvent au Yucatan, pas très dense. Les arbres font facilement une vingtaine de mètres de haut. A première vue les monuments ne sont que partiellement déblayés ou reconstruits cela donne un aspect plus sauvage au site. Nous croiserons un peu tous les types de temples et esplanades, mais comme souvent peu de stèles et encore moins en bon état. Certains monuments portent les traces caractéristiques des empilements de constructions successives qui caractérisent l'architecture Maya et leur conception cyclique de la vie et du temps. Les pierres dressées faisant face aux pierres cylindriques sont par contre légions ici. Nous aurons aussi quelques vues imprenables sur la jungle du haut des plus grandes pyramides. Cela permet de faire de nombreux panoramiques et photos ou vidéo. Cotés souterrains, par contre pas grand chose à se mettre sous la dent.

A propos de cycles, Philippe se lasse assez vite de parcourir tous ces temples qui se ressemblent, alors que Bernard et Fred ne cessent de vouloir tout voir et explorer. Il craquera au bout de 5 ou 6 heures de visite, rentrant à la voiture, pendant qu'ils cherchent en vain le dernier groupe Nord de monuments. Et pour cause, en fait nous étions dans le groupe Nord, alors qu'il n'était pas indiqué ... Vient alors le moment du départ, en direction de l'hôtel où nous avons passé la nuit, pour récupérer les objets que Philippe a laissé sur son lit et que Fred n'a pas vu. C'est avec regret que notre hôte nous rend la petite lampe noire de Philippe, il l'avait bien en main et l'aurait bien gardée. Il nous donne aussi nos sculptures en bois, qu'il a récupéré chez son voisin.

Episode 5 : Traversée du Guatemala, la piste fantôme.

Fort des indications glanées sur le plan d'amis d'infortune rencontrés sur le parking de la société

d'assurance
Bélizienne
obligatoire,
nous entamons
notre périple
pour le
Mexique, par
la route Nord-
Ouest dans le
but de
rejoindre
directement
Palenque.
Hélas naviguer
en pays peu
développé
sans carte
routière à jour
est un pari
perdant.



D'allers-retours successifs en questionnement des autochtones nous conduit à conclure que la plus courte route que nous avons devinée pour rejoindre le Mexique par l'ouest ne semble être que le pur produit de notre imagination. Il existe bien un chemin, mais qui se termine à la frontière par le passage en barque sur le fleuve frontière, sans possibilité de faire passer la voiture. Nous taillons donc un itinéraire plus par le Sud-ouest, pour arriver dans le bas de l'état mexicain du Chiappas, le fief de notre ami spéléologue Eric David. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, plus on se rapproche plus il semble que cela se complique. Un premier bac nous permet de traverser une rivière. La nuit est tombée et la route

redevient sportive. Philippe roule encore rapidement. Fred l'averti d'un obstacle. Un semi remorque est arrêté pour réparer une roue crevée. 2 branches sur la route servaient de triangle d'avertissement. Avec la population importantes qui déambule ou dort sur la route, il est temps de trouver où dormir. Ce sera dans un hôtel tout aussi typique que le précédent mais en brique. L'hygiène est aléatoire, le bruit permanent mais le dépaysement total. On paye d'avance.



Mercredi 1 mars 2006

Episode 6 : Traversée du Guatemala, la piste Maudite.



Petit déjeuner dans une station service, heureusement les réserves en dollars de Bernard et Philippe permettent de subsister.

La route que nous avons choisi pour piquer plein Ouest vers la frontière semble être une piste, et à en croire le regard que nous porte les gens que nous croisons, elle n'est pas praticable par les voitures. Dans le flot des camions, une autre voiture

nous devance, nous décidons donc de continuer. Le spéléologue est tenace. Il s'agit bien d'une piste, qui plus est en réparation, avec des zones de travaux. Cela explique les camions. Bernard se fait serrer de prêt par un de ces camions. Philippe stresse de ne pas conduire. Nous changeons donc de conducteur. L'allure accélère, les camions sont semés.

La carte montre de plus que nous traversons une zone de montagne, ce que confirme le GPS: 300, 600, 1500, 2000, nous ne cessons de grimper. C'est par contre un vrai régal, le paysage est montagneux et sublime. Un arrêt forcé durant un tir de mine nous montre que la roue est dégonflée. Pas de problème, un 4x4 nous prête le nécessaire et nous reprenons la vieille roue défoncée mais regonflée.

En fait après une redescente nous atteindrons le sommet à franchir sur une piste, le col étant en travaux. Derrière une route goudronnée nous attend. Nous avons franchi la cordillère sur une piste et nous en sommes sorti. L'an prochain nous ferons Plan B : passer par Guatemala City et que de la "grande" route.

A la frontière, les papiers du véhicule sont parfaits, il n'y a ni attente ni problème. Pour rentrer au Mexique Philippe entre dans le poste de douane, mais reste à la porte. Il ressort avec les autres sans avoir remplis aucune formalité pour lui et le véhicule. Passage de la frontière. Et tout est de nouveau légal.

La nuit sera peu après la frontière dans un hôtel en travaux mais luxueux. Baignoire, douche,



et 3 grands lits. En plus il n'y a pas de bruits. Avant de se coucher, nous faisons réparer pour quelques pesos la roue crevée et le remettons en place. Contrairement à ce que pensaient les mauvaises langues, c'est un clou qui a percé le pneu. La roue cabossée redevient de « secours »

Jeudi 2 mars 2006

Episode 7 : retour au pays ou la traversée du Yucatan : une journée pour faire 1400 kms au Mexique plus une visite des cascades d'Agua Azul.

La journée commence par un petit déjeuner typique dans un marché. Nous atteignons enfin le pays du célèbre sous commandant Marcos : la république libre du Chiappas. Philippe achète un vêtement pour Paca le nouveau né de Gael, le rebelle d'AVENS. A Agua Azul nouveaux péages, pour le site, le parking, l'ombre, le soleil, les déchets... L'eau est bleu céladon, c'est superbe malgré les boutiques. Nous filmons les cascades. Discussions et



choix d'objets, repas. C'est ici le cœur d'un superbe karst.
L'après midi avance il faut partir vers le Tabasco et le Campeche.

Le retour se fait en 10 h pour 1000 km en devançant la tempête tropicale qui cingle la jungle de ses éclairs répétés. Chez Marco, les traces de la pluie sont là. On déplie notre couchage. La famille Rotzinger est rassurée. Ils nous croyaient perdu. La présence du matériel de plongée les a rassuré mais ils ont contacté l'hôpital, la croix rouge, envoyé des mails a tous !! Nous sommes effectivement partis un peu tôt lundi pour 1,5 jours, c'était il y a 4 jours !

Vendredi 3 mars 2006

Abejas

Continuation des explorations pour Fred dans la zone Est.

Philippe part plonger au bord de la mer avec le diable de Marco. Cela permet de porter confortablement les bouteilles et le matériel sur toute la distance et en solitaire. Seule la montée du début est difficile, les pieds glissent dans les sandales. Il y a du monde à la source



et même un garde en uniforme. En fait il y a pas mal de va et vient dans ce joli endroit. Philippe cache les vêtements et le diable dans un regard d'évacuation des eaux avant de plonger. Le courant est terrible à l'entrée et beaucoup plus fort que d'habitude. La pluie de jeudi est en train de ressortir. L'halocline est totalement perturbé, il est repoussé jusqu'au sol des galeries étroites et

hautes. Tout est sirupeux. Topo rapide et jonction quasi immédiate avec le pompage. Le fil de Bruno Delprat est là. Il a doublé le fil américain. L'étranglement aspirant de Bruno passe très bien, même en crue. La galerie fait le plus souvent 10 m par 3.

L'amont par contre est vraiment étroit et difficilement franchissable avec un matos classique. Comme maintenant à Altar, Sole, Kukulkan, Xel Ha, il y a une zone où l'eau arrive par des galeries phréatiques étroites !!

Sortie tranquille après 1h40, les touristes sont toujours là.



Retour à la voiture.
Philippe et Bernard font de la ferronnerie d'art avec la jante. A grand coup de masse et grâce à la forme de carrossier trouvée chez Marco, la jante reprend allure normale et très belle forme. Nous n'aurons aucuns soucis chez le loueur. En fait cela a été beaucoup plus rapide que ne le craignait Bernard.
Fred arrive en parfait synchronisme pour voir le travail finit.

Il est temps de foncer à Sole Resort pour une plongée vidéo.

A l'entrée, le gardien dispose de la lettre nous autorisant à plonger. Il est très déçu qu'Anne ne soit pas là. L'eau est là aussi très laiteuse, c'est le résultat de la pluie d'hier. Bernard qui reste dehors voit les débris ressortir et être aspirés par le coté du cenote en direction de la mer. Il va se promener jusqu'à la résurgence.

A l'intérieur tout est intact. Les images voulues sont prises. Fred est l'acteur et Philippe filme. Le phare s'éteint au bout de 40 minutes et Philippe finit sur les éclairages de Fred pour donner une ambiance. A la sortie, une pina colada est la bienvenue mais la pluie menace et arrive. Nous prenons tous les 3 un dîner rapide et agréable au restaurant proche du cenote avant de repartir.



Visite de la nouvelle brèche très au nord du terrain de Jorge, plus prise de la trace GPS de cette brèche. Au retour, nous rencontrerons Heidi et son mari, qui nous dirons au revoir très chaleureusement.

Le soir détour à Playa pour acheter un enjoliveur. Puis détour chez Jorge pour rendre les clés de Pitch. Nous n'y avons pas plongé mais nous irons une autre année. Achat de cacahuètes piquantes et passage chez Eduardo.

Personne n'est là si ce n'est le chien. Nous laissons un rapport.

Nous offrons une bouteille de champagne local à nos hôtes qui se sont inquiétés durant les 3 jours de notre absence (de lundi à jeudi soir).

Coucher matinal pour Fred (2 h du mat) qui a discuté la nuit avec Marco.

Samedi 4 mars 2006

Départ pour Playa afin de changer l'enjoliveur puisque celui qui a été acheté ne correspond pas. Nous perdons plus de 40 minutes : il n'y a pas d'enjoliveur et le comptable est à Cancun ce qui rend difficile le remboursement. Philippe prend une facture pro format pour connaître et prouver le prix de l'enjoliveur vis à vis du loueur.

Jorge n'est pas à Tulum, mais nous croisons dans la rue Manuel, l'ancien responsable de la biologie de Xel Ha, il recherche un nouveau travail.

Abeja pour la dernière fois pour tous les 3. Fouilles dans la zone Sud-Est pour Fred et Nanard.

Philippe va sur Najal, au delà de Kukulkan avec 2 relais. Topo vers la mer au niveau de la bille rouge sur le fil. En fait Xis l'a déjà en partie fait. Vers Najal tout est grand. Il y a un vrai changement de dimensions. En plus, il y a beaucoup de courant ? On est bien là au véritable amont. Tout est laiteux, il y a des dépôts et des effondrements partout. 3 heures de plongée seulement et départ sur une nouvelle brèche au delà de pitch au Nord Ouest. Pas de cénote visible et un futur lotissement ?

Le soir rendez vous à Puerto Aventuras de Fred et PhB pour voir Fred Devos à son magasin de plongée (dans le kiosque près de la poste). Nous sommes en retard, il n'y a personne. En fait Fred Devos a oublié et nous échangerons par mail.

Quand à Eduardo et sa famille, la porte est toujours close et les voitures absentes.



Retour chez Marco qui m'appelle à la descente de voiture. Joao Neves est au téléphone. Il vient dans 3 jours avec 10 personnes pour un cours de plongée souterraine. L'autre instructeur est Pedro Ivo (de 2000). Il souhaite des infos sur les cénotes pouvant être plongés. Philippe lui donne et prévient Féliciano et Manuel de sa venue pour lui faciliter les choses. 30 mn de téléphone, mais cela fait longtemps qu'ils ne se sont pas parlés. Repas franco mexicain le soir en famille.

Dimanche 5 mars 2006

Levé 6h30 pour ce dernier jour. Il fait beau, ce sera plus facile pour plier le matériel et tout démonter. Bernard a déjà rangé son matériel de plongée. Aujourd'hui, il ne plonge pas. Fred et Philippe partent à Taj Mahal pour un dernier film avec une ambiance entrée de cénote. Départ tranquille vers 9h30 après avoir rangé le plus gros du campement. Féliciano est au cénote, c'est sa fille qui est à la boutique. Nous lui disons qui nous sommes et elle ouvre le portail. On retrouve Féliciano et sa femme sur le chemin. Embrassades, cela fait maintenant 10 ans qu'on se connaît. On lui donne des photos. Il est toujours très content de nous voir et de discuter avec nous. La aussi, Wilma a rasé la jungle à 4 mètres de hauteur. Les plus grands arbres sont tombés dans le cénote et il n'y a plus beaucoup d'ombre. L'eau est montée de 1,5 mètre au dessus de son niveau habituel juste après l'ouragan.

Nous sommes seuls pour plonger. L'halocline gêne pour filmer, il n'y a presque plus de flèches oranges. La philosophie aurait elle changée ? Nos fils de 1997 sont ils encore là ? Quelques belles images dans les rayons de soleil sur la Golden Line ;

Retour au campement à 11h10 pour faire sécher tout le matériel de plongée. Cette année la balance familiale va nous aider à ajuster les poids. Evidemment cela ne sera pas utile à l'aéroport mais il vaut mieux prévoir.

Philippe part visiter l'hôtel grâce au bracelet de Xis. Il y a deux beaux cénotes et une mangrove entre les bâtiments. Le temps de ramener une bouteille d'eau pleine de pina colada et c'est le retour au campement où Fred et Bernard mangent. Marco et les enfants partent se baigner. Retour prévu avant notre départ à 17 h. Et effectivement tout le monde est là à 17 h juste à temps pour les adieux.

Fred conduit jusqu'à l'aéroport. Philippe s'est forcé et a lâché le volant. Il n'y a plus de pancartes et ce n'est pas vraiment facile. Bien sur la police ne veut pas que nous nous arrêtions là où ce serait bien. Donc nous nous arrêtons quand même et déchargeons pendant que le flic râle. Philippe part chez le loueur pour rendre la voiture pendant que Fred et



Bernard feront les enregistrements. Aucuns soucis des 2 cotés. Philippe marchande et négocie le remplacement de l'enjoliveur à un très bon prix, Fred et Bernard font les enregistrements et ont même des étiquettes bagage cabine pour les sacs de Philippe. Embarquement sans soucis.

Contacts 2006

Contacts

Fred Devos : Aqua Exploratio
C.Comercial Marina
Edif. J Local2,
Puerto Aventuras
Q.Roo, 77750 Mexico

Tel/Fax (52) (984) 87-35431
Cel (52) (984) 80-10037
fred@aquaexploration.com
www.aquaexploration.com

judy Romano
mayatulum@hotmail.com

Sunscape
Mariano Mojica
tel 984 871 3333
fax 984 871 3353
www.sunscaperesorts.com
consierge@sunscapetulum.com.mx
glopez@sunscapetulum.com.mx

Restaurante Oscar & Lalo
Eduardo Romano Constandse
Gerente General
cel 01 984 804 69 73
tel 01 984 871 22 09

Tel Marco : 52 (984) 840 9000
Contact avec Fred DEVOS par bruno.
C'est un canadien sympa qui parle un peu maya. Il a exploré en décembre 2003 Ox Bel Ha.
Aqua Exporation, Puerto Aventuras, Q.Roo C.P. 77750, Mexico,
Tel/Fax (52) 984 87 35431, Cel. 984 80 10037,
fred@aquaexploration.com
www.aquaexploration.com

Mike Madden Puerto Morelos Tel : 01 (988) 8710101

Deux loueurs semblent intéressant a l'aéroport, Payless car rental
(998) 880-3506 / 880-3737 / 892-0187 qui accepte les cartes Américan Express et les
réservations par Internet (paycar@prodigy.net.mx ; www.paycar.com.mx).

Contact Irma Alday Pérez ou Ariel Pena.



"Les Cénotes du Yucatan 2006"

Un film de Philippe Brunet

8 min - Version 2008_01

Une promenade à travers quelques galeries que les plongeurs spéléologues de la Fédération Française de Spéléologie ont découvert depuis 1996 au cours des expéditions Yuc. Taj Mahal, Xunaan Ha, Pitch, Aktun Ko, Xel Ha autant de rivières qui nous ont permis de comprendre et d'expliquer le fonctionnement de ce karst littoral.

Images : Philippe Brunet

Réalisation : Dominique Parmentier

"Yucatan : 10 ans d'explos"

Un diaporama de Christophe Depin

15 min - Version 0.45

Le Yucatan est un peu le nirvana du plongeur spéléo. Cavités à fort développement noyé, spacieuses galeries blanches, eau cristalline, soleil et téquila sunrise sont au rendez-vous. Ce diaporama illustre les principales grottes explorées par notre équipe francilienne durant ces 10 dernières années d'expéditions spéléologiques au Yucatan.

Photos : Philippe Brunet, Gilles Carmine et Christophe Depin

Musique : Hadouk Trio et Madonna

Réalisation : Christophe Depin



Participants :

Philippe Brunet
Frédéric Bonacossa
Gilles Carmine
Christophe Depin
Anne Dutheillet
Bruno Delprat

Bernard Glon
Philippe Imbert
Joao Neves
Laurenza Rotzinger
Marco Rotzinger
Bernard Thomachot
Christian Thomas



CÉNOTES 2006 & YUCATAN : 10 ANS D'EXPLOS



La 17^{ème} expédition « YUCATAN » s'est déroulée du 18 février au 6 mars 2006 dans l'état du Quintana Roo dans la péninsule du Yucatan au Mexique. Au programme, plongée spéléo dans la jungle yucatèque en plein cœur du pays Maya, au sud du Mexique.

Le Yucatán est l'endroit de la planète, où se réalisent les plus importantes découvertes en plongée souterraine. Près de 600 km de réseaux inondés ont été explorés au cours des 21 dernières années. Les 5 plus grands réseaux connus au monde sont situés dans la péninsule yucatèque. Notre groupe a pour depuis 1996 contribué à l'ensemble de ces découvertes pour un total de 120 km de premières, et 130 km de topographies. Nous sommes le seul groupe étranger à obtenir des résultats significatifs sans pour autant vivre sur place, en organisant une ou deux expéditions par an.

En 2006, près de 4 km de premières ont récompensé les efforts des 6 spéléos qui ont poursuivi l'explorations des cenotes.

Les plongées dans Abeja ont permis de topographier une part importante de ce cenote et de localiser la jonction avec Altar Maya. Les jonctions qui auraient été faites par les plongeurs canado-allemand n'ont pas été vues.

Les autres réseaux plongés dans la zone n'ont pas apporté de résultats notables. La rivière de Pitch n'a pas été connectée à sa prolongation malgré la reprise des galeries noyées à l'aval. Il manque toujours quelques dizaines de mètres pour former un réseau de 23 km avec 10 km d'extension. Les débits élevés (5m³ par seconde) laissent toujours espérer un passage humainement franchissable même s'il existe des effondrements importants. Plus au Sud, le Cenote Sole qui sous mine un hôtel a été poursuivi. Quelques petites galeries ont été poursuivies.

L'expédition Yucatan 2006 a été parrainé par la Fédération Française de Spéléologie (expéditions à l'étranger) et aidée par le Centre National de Développement du Sport et le conseil Général du val de Marne (projets Sports Aventures).

